



PARTEZ A LA DECOUVERTE DE NOUVEAUX MONDES

AVEC LE

36.15. SOS OVNI

De l'étranger...

Le minitel, fonctionnant comme une banque de données informatique, peut être consulté depuis l'étranger. N'hésitez pas à nous demander la marche à suivre.

From abroad...

The French minitel service, like many BBS services throughout the world, is a computerized databank which can be read with a computer and modem. Do not hesitate to ask us the best way to get through.

Nous remercions pour leur collaboration à l'élaboration de ce numéro :

Chistian Daubioul, William P.
La Parl, Monique de Gélas,
Freddy Sosson, Philippe Ferrié,
Jean-Luc Noguera, Gabriel
Constantinescu, Christian
Soudet, Bruno Mancusi.

Phénomène

la revue des phénomènes OVNI

Phénomène est une publication bimestrielle d'SOS OVNI, association à but non lucratif. Ses objectifs sont d'étudier le phénomène ovni en marge de tout dogmatisme et de toute considération d'ordre mystique ou sensationnaliste.

Rédaction : Renaud Marhic - Perry Petrakis - Gilbert Rolland - Joëlle Rose et pour les dessins : Thierry Rocher - Didier Moreau.

Rédacteur en chef et directeur de la publication
Perry Petrakis

SOS OVNI
Boîte postale 324
13611 Aix-en-Provence Cédex 1 - France
Tel : 42.20.18.19. (24h/24)

Fax : 42.27.26.18.

Minitel :

36.15. Code SOS OVNI

Publicité :
42.27.26.18.

Les articles s'engagent que la responsabilité de leur auteur. Les manuscrits au siège ne seront retournés que sur demande écrite de l'auteur. Toute correspondance nécessitant une réponse doit être accompagnée d'une enveloppe timbrée au tarif régulier.

Représentations :

Thierry Rocher
(SOS OVNI - Seine)
Christian Morgenthaler
(SOS OVNI - Est)
Christian Soudet
(SOS OVNI - Seine Maritime)
Jean-Paul Lamagna
(SOS OVNI - Isère)
Philippe Siguret
(SOS OVNI Centre)
Michel Figuet
(SOS OVNI - Var)
Jean-Pierre Ségonnes
(SOS OVNI - Sud-Ouest)
Jean-Pierre Trondec
(SOS OVNI - Rhône)
Renaud Marhic
(SOS OVNI - Nord-Ouest)
Perry Petrakis
(SOS OVNI Sud-Est)
Jean-Luc Noguera
(SOS OVNI - Pyrénées)
Philippe Ferrière
(SOS OVNI Nord)

Christian Page
SOS OVNI Québec

Avec l'ensemble du réseau d'alerte et d'expertise SOS OVNI et le concours de l'Association Professionnelle de la Circulation Aérienne.

Abonnements France et Europe :
6 numéros 150 ffr

Composition et mise en page : SOS OVNI - Impression : Pro Vocations - Les Pennes Mirabeau - Diffusion : Messageries Lyonnaises de Presse

Un petit centimètre

Lorsque vous allez prendre cette revue pour la ranger aux côtés des 23 premiers exemplaires, vous allez peut-être vous rendre compte que son format a changé. Ceux d'entre vous qui nous «suivent» avec fidélité savent que le prix de *Phénomène* n'a pas bougé depuis juillet 1992 ! Une gageure lorsque l'on sait que le prix du papier, de l'impression et des frais postaux ont subi plusieurs hausses pour certaines très importantes. Plutôt que de répercuter toutes ces hausses sur les coûts d'abonnements et pour rester la revue ufologique la moins chère du marché, nous avons opté pour une rationalisation des frais de fabrication qui passe par une légère réduction du format. Un petit centimètre qui nous permettra de tenir, encore quelque temps nous l'espérons, nos prix actuels. En contrepartie, nous avons décidé de compenser cette réduction par une augmentation du nombre de pages qui passe, dès ce numéro, de 32 à 36.

Nous restons confiants dans le fait que vous saurez apprécier nos efforts et que vous nous témoignerez votre amitié renouvelée.

L'actualité du moment est dominée, en France, par une importante recrudescence des cas alors qu'à l'étranger on ne parle que du rapport des Forces Aériennes américaines. Nous avons cependant voulu ménager une place aux suites de l'onde de choc provoquée par le massacre de l'Ordre du Temple Solaire, dont les liens avec le phénomène ovni sont aussi troubles que troublants.

Sommaire

Un petit centimètre	page 3
Roswell : suite mais pas fin	page 4
Ordre du Temple Solaire :	
rencontres du 3ème type en sous-sol...	page 9
Trace d'ovni à Gué d'Hossus : le point	page 16
Notes de lecture	page 18
En direct d'SOS OVNI	page 19
En France et dans le Monde	page 21
Bloc-notes	page 27
Revue de presse	page 29
Notes de lecture	page 31
Vous dites ?	page 32
Annonces gratuites	page 34

© Phénomène. Bimestriel n° 24 - Novembre - Décembre 1994. Dépôt légal à parution. Commission paritaire : 73863. En couverture : (haut gauche) trace photographiée au lendemain de sa découverte par Mme D.S. en Lozère. Bas gauche : photo prise par M.F. le 4 août au-dessus de l'Aiguille du Midi. Droite (de haut en bas) : lumière observée au-dessus de Metz le 2 août dernier. Trace de Narbonne. Autre vue de la trace en Lozère. Luc Jouret. © SOS OVNI et DR.

Grandes manoeuvres

Roswell : suite mais pas fin

○ Perry Petrakis

Rarement lobby n'aura eu autant d'influence. Les ufologues avaient réussi ces derniers mois et années à déclencher une vague médiatique dont les répercussions sur le public américain avaient mené à une enquête parlementaire sur les ovnis. Un fait exceptionnel d'autant que les militaires ont décidé de rendre public un rapport qu'ils veulent définitif. En quelque sorte une réponse du berger à la bergère.

Résumé succinct des faits : début juillet 1947, quelque chose venu des airs s'écrase sur le territoire du ranch de Bill Brazel, habitant le comté de Lincoln, à proximité de Roswell, au Nouveau-Mexique. Brazel n'amènera quelques uns des débris trouvés au shérif de Roswell que le 7 juillet 1947. Ce dernier en informa le major Jesse Marcel, officier de renseignement du 509^{ème} groupe-ment de bombardiers de la 8^{ème} Armée Aérienne. Marcel se rendit aussitôt sur place avec un homme habillé en civil pour récupérer les restes des débris. Le lendemain, 8 juillet, le *Roswell Daily Record* titrait : *RAAF Captures Flying Saucer On Ranch In Roswell Region* (les forces aériennes américaines entrent en possession d'une soucoupe volante sur un ranch dans la région de Roswell). Ce même jour, les débris sont transférés de Roswell AAF à Fort Worth au Texas. C'est alors le général de brigade Roger Ramey qui prend la tête des opérations. Il convoque immédiatement Irving Newton, officier météorologue de permanence qui identifiera immédiatement les débris comme étant ceux d'un vulgaire ballon météo, puis il convoquera la presse avant de

se faire photographier devant les débris pour la postérité. Le 9, le *Record* titre : *Ramey Empties Roswell Saucer* (Ramey vide la soucoupe de sa substance) et *Harassed Rancher Who Located "Saucer" Sorry He Told About* (le rancher qui avait découvert la "soucoupe" est harcelé et regrette d'en avoir parlé).

Voilà pour les faits clairement établis sur lesquels sont d'accord ufologues et militaires. C'est en fait à partir de ce moment que des divergences vont naître, allant en s'aggravant avec les années. Il serait fastidieux de reprendre l'ensemble de l'affaire en détail d'autant que nous en avons déjà évoqué des points précis (voir *Phénomène* n° 3 et 11). Avec le recul, on sait que cette affaire, qui fit grand bruit à l'époque, sombra dans l'oubli jusqu'en 1978, lorsque le *National Inquirer* (un hebdomadaire sensationnaliste américain) publia des informations selon lesquelles le major Jesse Marcel avait récupéré les débris d'un ovni en 1947. Ce n'est cependant qu'en 1980, avec la publication du livre *The Roswell Incident*, que l'américain Bill Moore va donner un élan durable à l'affaire.

A partir de là, une myriade d'enquêtes privées sera entreprise, tant par des particuliers que par les deux principaux groupes américains que sont le Mutual UFO Network et le J. Allen Hynek Center for UFO Studies. Les conclusions en seront parfois contradictoires menant à des débats qui débordront, les années passant, le cadre de la communauté ufologique. Les spécialistes ne pourront se mettre d'accord sur des questions aussi essentielles que « y avait-il des corps d'humanoïdes ? », « quelle fut la date exacte du crash ? », etc.

Il n'empêche, constituant un puissant groupe de pression, les ufologues américains n'eurent de cesse d'associer l'opinion publique pour réclamer toute la lumière sur l'incident de Roswell auprès des autorités. C'est dans ce contexte que le sénateur Républicain Steve Schiff demanda au General Accounting Office (une sorte de commission d'enquête administrative) de se saisir de cette affaire. Il était question que le GAO réclame des comptes à l'US Air Force sur la façon dont Schiff avait été baladé de bureau en service sans recevoir de réponse sur l'incident de Roswell. Mais Schiff n'avait vraisemblablement pas trouvé l'idée tout seul. On trouve en effet dans l'équipe du sénateur une certaine Mary Martinek qui n'est autre que l'épouse de Karl Pflock personnage mystérieux de ceux dont nous ont habitués les ufologues américains. Pflock, qui dit s'intéresser aux ovnis pratiquement depuis sa naissance, fut membre de la CIA de 1966 à 1972 avant de se retrouver assistant adjoint au secrétaire à la Défense plus spécialement chargé des évaluations et essais opérationnels des nouveaux armements.

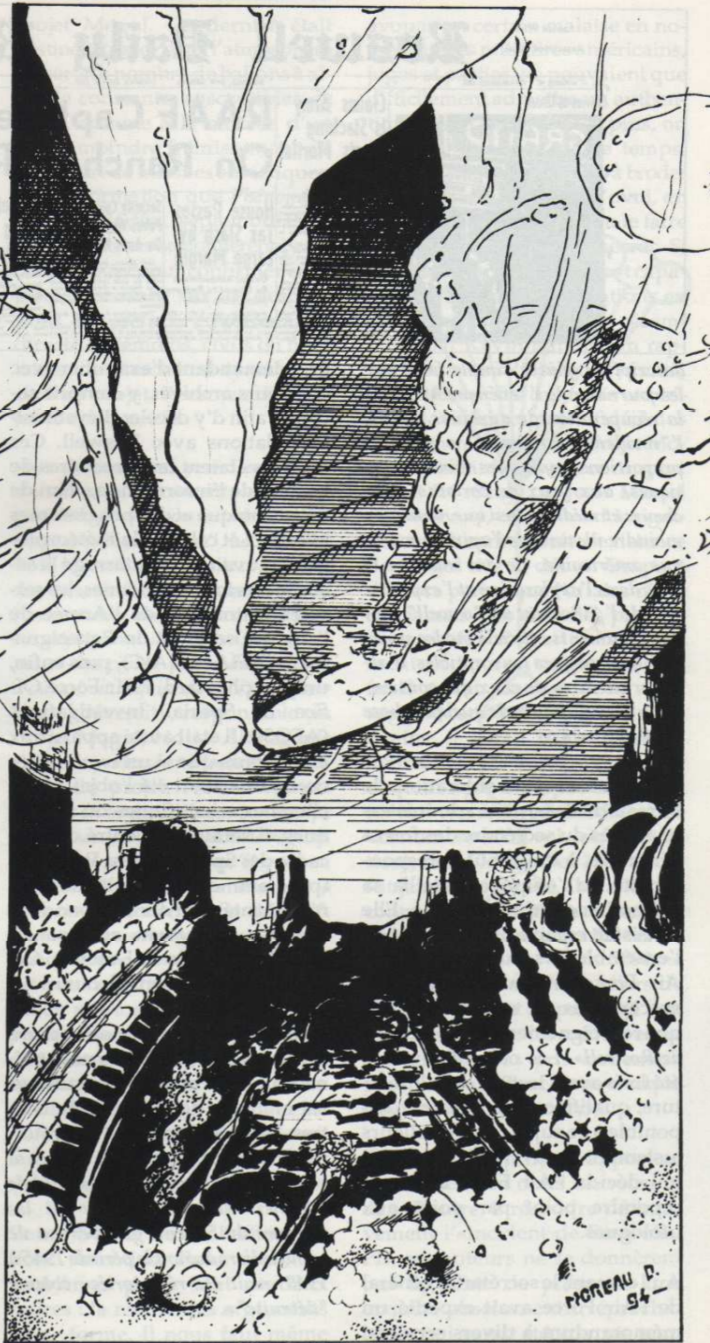
Dans son rapport d'enquête diffusé en juillet 1994, l'US Air Force,

qui justifie (certains diront maladroïtement) ses positions, affirme que le coup d'envoi de son introspection fut donné par un article du *Washington Post* du 14 janvier dernier intitulé *GAO turns to alien turf in new probe* (le GAO se jette dans le débat au sujet d'extra-terrestres avec une nouvelle enquête).

Le coup d'envoi officiel était donné. Jamais année (en l'occurrence 1994) n'aura suscité autant d'espoir dans la communauté des ufologues. On allait enfin savoir si toute cette histoire avait un fondement ou pas. Du moins certains le pensaient-ils. C'était sans compter sur la bureaucratie...

L'un des éléments les plus étonnants c'est que si Steve Schiff ne demanda en aucune manière une enquête sur Roswell (mais plutôt une clarification sur les dérobades de l'US Air Force), cette dernière fut efficace à 120% puisque le rapport constitue en fait une réfutation globale de l'argumentation ufologique en insistant sur la «diversité» des vues et des accusations dont elle fait l'objet.

Le document de 23 pages (hors annexes), signé du colonel Richard L. Weaver est scindé en plusieurs paragraphes. Dans celui intitulé *Evolution de l'événement de 1947 à nos jours*, il est précisé que «de la



Leased Wire
Associated Press

Roswell Daily Record

RECORD PHONES
Business Office 2388
News Department
2287

OL. 11. NUMBER 14. 1974/1975/1976/1977/1978/1979/1980

ROSWELL, NEW MEXICO, TUESDAY, JULY 4, 1981

IN PRE. COPY.

Movies as Usual



Claims Army Is Slacking Courts Martial

Indiana Senator
Lays Protest
Before Patterson

Washington, July 3 (AP)—Sen. Dan Rostenkowski today said "the high command in the Pentagon doesn't care" about the military's handling of the Roswell crash. Rostenkowski, a Democrat from Illinois, said he was protesting the military's handling of the crash to the defense secretary, William French Smith. "I don't think the high command in the Pentagon cares about the military's handling of the crash," Rostenkowski said. "I think they are slacking off."

RAAF Captures Flying Saucer On Ranch in Roswell Region

House Passes Tax Slash by Large Margin

Defeat Amendment
By Demos to Remove
Many from Rolls

Washington, July 3 (AP)—The House today passed a bill to slash taxes by a large margin, 400-100. The bill would cut the top marginal rate from 70 percent to 50 percent. It also would cut the rate for married couples with children from 28 percent to 24 percent. The bill would also cut the rate for single taxpayers from 28 percent to 24 percent. The bill would also cut the rate for married couples with children from 28 percent to 24 percent. The bill would also cut the rate for single taxpayers from 28 percent to 24 percent.

Security Council Paves Way to Talks On Arms Reductions

U.S. and Soviet Union Agree to Start Talks on Arms Reductions

Geneva, July 3 (AP)—The United Nations Security Council today agreed to start talks on arms reductions between the United States and the Soviet Union. The council agreed to start talks on arms reductions between the United States and the Soviet Union. The council agreed to start talks on arms reductions between the United States and the Soviet Union.

No Details of Flying Disk Are Revealed

Roswell Hardware Man and Wife Report Disk Seen

The Roswell Hardware Man and Wife Report Disk Seen. The Roswell Hardware Man and Wife Report Disk Seen. The Roswell Hardware Man and Wife Report Disk Seen.

Ex-King Carol Weds Mme. Lupestu



description plutôt simple faite par les journaux de l'«événement» et de la récupération de quelques débris, l'«incident de Roswell» a pris des proportions mythiques (sinon mystiques) aux yeux de certains chercheurs et médias ainsi que, dans une moindre mesure, de l'opinion publique américaine. Ce qui manque le plus dans l'exploration et l'exploitation de l'«incident de Roswell» sont des documents officiels ou des preuves quelconques susceptibles d'attester les dires de ceux qui soutiennent la survenance de quelque chose d'inhabituel».

Nonobstant ces considérations, le bureau de l'assistant administratif auprès du secrétaire des forces aériennes, à qui échet la responsabilité de l'enquête, détailla sa méthodologie de recherche. Elle consistait en un examen direct de l'ensemble des bureaux de l'US Air Force (et uniquement eux) susceptibles de renfermer quelque renseignement sur l'«incident de Roswell». Les objectifs avaient été fixés après lecture de la littérature, qualifiée de populaire, disponible à ce sujet. C'est d'ailleurs justement la diversité de celle-ci qui décida l'Air Force à ne pas répondre point par point aux ufologues.

Au 1er mars, le secrétariat général de l'Air Force avait expédié un memorandum à divers services,

leur demandant d'examiner avec soin leurs archives, y compris secrètes, afin d'y déceler d'éventuelles relations avec Roswell. Ces services étaient les directoires de gestion de l'information, celui de l'électronique et des programmes spéciaux et celui de la météorologie. On avait aussi interrogé la sécurité des forces aériennes, les services historiques de l'Armée de l'Air, les services de Renseignement (AFIA et NAIC), puis enfin, un peu plus tard, l'Air Force Office of Special Investigations (AFOSI). Il était aussi apparu aux enquêteurs que si un ovni ou ses occupants avait été l'objet de recherches scientifiques ou techniques, il serait alors entré dans le cadre des Special Access Programs (programmes à l'accès strictement réglementé). On décida donc d'interroger le bureau ad hoc au Département de la Défense. Celui-ci ne devait rien découvrir.

Une équipe dont on nous assure qu'elle est particulièrement entraînée eut pour mission d'examiner les archives de dizaines de centres, bases aériennes et laboratoires. Elle non plus ne trouva rien si ce n'est «qu'une petite quantité de "dossiers décimaux" couvrant les archives du 509ème groupement de bombardiers durant la période 1945 à 1949 avait été répertoriée comme "détruite"».

On s'étonnera peu dès lors de trouver, dans la rubrique «Hypothèses à exclure», l'engin extraterrestre, voisinant avec le crash du missile, l'accident nucléaire ou l'accident d'avion. On notera au passage, dans cette dernière catégorie, qu'il y eut cinq chutes d'aéronefs au Nouveau-Mexique entre le 24 juin et le 28 juillet 1947 mettant en cause un A-26C, un P-51N, un C-82A, un P-80A et un PQ-14B ce qui est, somme toute, assez précis lorsque l'on considère que des archives ont été détruites.

Le principal argument permettant d'éliminer la chute d'un ovni quant à lui, est qu'il ne fut découvert, malgré les recherches et l'interrogation d'un certain nombre de témoins (que l'on avait, incidemment, libéré de toute promesse antérieure de secret), pas le moindre début de commencement d'une quelconque trace écrite. Et le rapporteur de préciser : «Croire qu'une activité d'un tel niveau de secret (la récupération d'un ovni, Ndt) pourrait se dérouler en ne se reposant que sur des télécommunications non protégées, ou des relations personnelles, sans générer le moindre écrit, dépasserait l'entendement de ceux qui ont servi dans l'armée, qui savent que la paperasse est indispensable, même pour accomplir des tâches urgentes, sensibles, ou hautement classifiées».

Voudrait-on des exemples de la «légèreté» du dossier des ufologiques ? D'aucuns prétendirent que le général Nathan Twining, patron de l'Air Materiel Command, se rendit précipitamment à Roswell, le 8 juillet 1947. En fait, ce voyage aurait été préparé dès le 5 juin ! On affirma aussi que le général Vandenberg avait été mêlé à l'«incident de Roswell». Après moultes recherches dans ses documents personnels, les enquêteurs de l'US Air Force découvrirent effectivement une allusion à un «disque volant» en date du 7 juillet. Fort commodément, l'incident se révéla n'être, toujours d'après ce rapport, qu'un canular. Et le rapporteur de poursuivre : «En fait, l'Etat-Major aurait dû ordonner à des milliers de militaires, non seulement à Roswell mais dans tout le pays, d'agir de façon nonchalante, de vaquer à leurs occupations habituelles, sans générer la moindre paperasse de nature suspecte, tout en imaginant que vingt ans plus tard, une loi sur le libre accès aux documents administratifs permettrait à quidam de mettre son nez dans la documentation gouvernementale. D'après les archives, rien de tout cela ne se produisit (ou alors de façon si efficace que personne, Américain ou non, n'a pu jusqu'ici le reproduire. Si un tel système avait existé, nous l'aurions également employé pour protéger nos secrets atomiques des Soviétiques. L'Histoire montre qu'à l'évidence, cela ne fut pas le cas). Les archives consultées confirmèrent qu'aucun système si efficace et sophistiqué n'existait.»

Dire cependant ce que Roswell ne fut pas amène, logiquement, à la démonstration de ce qu'il fut. Une argumentation en 9 pages, en guise de conclusion. Pour résumer, ce que les enquêteurs découvrirent en grande quantité sont des documents faisant référence à un projet, ultra secret à l'époque, baptisé

Projet Mogul. Ce dernier était destiné à placer dans l'atmosphère un certain nombre de ballons à altitude constante, susceptibles de saisir, comme à la surface d'un lac, le moindre frémissement dû au départ de missiles soviétiques. Une information que *Phénomène* avait révélé dès... septembre 1992. Les enquêteurs se donnèrent beaucoup de mal pour confirmer cette piste, se basant sur les descriptions des débris, l'interrogation directe de témoins, civils ou militaires, de chercheurs ayant participé au projet, l'examen de photos d'époque, etc.

«Les recherches ne permirent de découvrir aucun document sur le pour-quoi de la déclaration initiale "RAAF Captures Flying Disc". Le 10 juillet 1947 cependant, suite à la conférence de presse de Ramey, l'Alamogordo News publia un article avec des photos dépeignant des ballons en grappes et des cibles, prises de l'endroit d'où opérait l'équipe de la NYU (New York University, responsable du Projet Mogul, Ndt) à Alamogordo AAF. Le professeur Moore (responsable du projet, Ndt) se montra surpris en voyant cela car son équipe était la seule du genre dans la région. Il déclara : "Il semble qu'il y ait eu création d'une histoire destinée à couvrir nos activités avec Mogul". Bien que nous ne trouvâmes aucune preuve écrite montrant que Ramey fut encouragé à privilégier le récit du ballon météo dans sa conférence de presse, il se peut qu'il l'ait fait étant soit au courant du Projet Mogul et souhaitant détourner l'attention du public, soit parce qu'il pensait réellement, sur la base de ce que lui avait dit son officier météo Irving Newton, qu'il s'agissait d'un ballon météo.»

Pour l'US Air Force, l'affaire est donc entendue. Pour nous, les problèmes posés sont de deux ordres : la nature des arguments et la forme. Il nous faut même

avouer un certain malaise en notant que les militaires américains, juges et parties, ne pouvaient que difficilement admettre un authentique crash éventuel. De plus, on ne peut, dans un même temps, nier la capacité des officiers à broder pour couvrir un crash d'ovni, en prétendant qu'ils aient pu le faire pour couvrir un projet secret. Si on peut le faire ici, on en est capable là. Selon des informations en notre possession révélées récemment par Kevin Randle, un rapport fourni au Président Truman, dès 1949, sur les capacités atomiques soviétiques puisait déjà des renseignements dans le Projet Mogul. Détail intéressant, ce rapport aurait été rédigé par Jesse Marcel en personne, ce qui tend à signifier qu'il connaissait l'existence de Mogul dès le début. On peut dès lors parier que l'affaire n'aurait jamais pris de telles proportions si Marcel avait immédiatement reconnu un vulgaire ballon, fut-il secret. Comme l'ont aussi suggéré certains chercheurs américains, il aurait réacheminé les débris vers les auteurs du projet ce qui n'a pas été le cas comme le révèlent les archives de Mogul. Le vol numéro 4 (un vol de qualification), lancé le 4 juillet 1947 (*) ne fut jamais récupéré. Il y a là une contradiction flagrante. D'aucuns trouveront par ailleurs fort commode que les archives du 509ème Groupement de Bombardiers de 1945 à 1949 aient disparu et il faut bien avouer que les militaires ne s'y seraient pas pris autrement pour prêter le flanc à une critique qui risque d'être nourrie.

On l'aura compris, ce rapport ne contribuera, ni dans un sens, ni dans l'autre, à résoudre définitivement l'«incident de Roswell». Pis, ses auteurs ne se donnèrent pas la peine de présenter une enquête absolument irréprochable ce qui aurait été, compte tenu

Phénomène

des objectifs fixés, du temps et de l'argent employé, la moindre des choses. Ajoutons à cela que si, sur la forme, l'US Air Force a répondu aux attentes du GAO, ce dernier quant à lui n'a pas encore émis de réponse officielle et attend peut-être, comme le suggèrent certains, de «voir venir». On

peut se demander en tout cas si les ufologues américains furent vraiment naïfs au point de croire qu'une enquête officielle, fut-elle d'envergure, permettrait de résoudre la question. Il y a fort à parier que chacun camperait plus que jamais sur ses positions avec, cette fois cependant, l'existence d'une dé-

négation officielle que les autorités voudraient définitive.

Perry Petrakis

(*) Dans le rapport de l'USAF, cette date est le 4 juin ce qui constitue très certainement une erreur typographique)

UMMO : LA CLE DU MYSTERE

L'AFFAIRE UMMO : LES EXTRATERRESTRES QUI VENAIENT DU FROID

1968 : l'Espagne apprend par la grande presse que depuis trois ans des hommes et des femmes du pays reçoivent d'étranges missives. Par le truchement d'une correspondance à sens unique, un corps expéditionnaire extraterrestre, les Ummites, en provenance de la planète Ummo, s'adresse aux Terriens. A la différence des habituelles affaires de «contacts extraterrestres» les messages sont ici froids, précis, scientifiques et dénués de messianisme.

1991 : la France découvre l'affaire à travers les révélations du scientifique Jean-Pierre Petit, directeur de recherches au CNRS, dont le best-seller s'arrache à plus de 100 000 exemplaires. Pendant plusieurs mois, les médias vont faire vivre l'Hexagone à l'heure d'Ummo...

On ne vous a pourtant pas tout dit sur cette étrange affaire. Imaginez un résumé du *Cidsans Rodrigue, Les fourberies de Scapinsans Scapin*.

☐ Je commandeexemplaire(s) de l'ouvrage *L'affaire Ummo : les extraterrestres qui venaient du froid* au prix unitaire de 130 ff. + 20 ff de port et emballage. Vous trouverez ci-inclus la somme de ff.

Nom Prénom

Adresse

A découper (ou à recopier) et à renvoyer à SOS OVNI, BP 324,
13611 Aix-en-Provence Cédex 1

RENAUD MARHIC L'AFFAIRE UMMO



LES EXTRATERRESTRES QUI
VENAIENT DU FROID

LES CLASSIQUES DU MYSTERE

Au cours d'une véritable enquête policière en France et en Espagne, Renaud Marhic a retrouvé la piste des Ummites. Il a rencontré ceux qui furent leurs correspondants et identifié les «agents d'Ummo», ceux qui, ici bas, parlaient au nom des extraterrestres.

Première communication intergalactique ou formidable manipulation d'opinion ? Ce livre, qui servira à l'information de tous, jette sur l'affaire Ummo et le phénomène ovni en général, un éclairage nouveau.

Publiés pour la première fois dans *L'affaire Ummo*: les textes des premiers jours sur Terre (1967), ainsi que la lettre sur la Guerre du Golfe (1991 - dernier courrier connu arrivé en Espagne). Des documents au contenu éloquent où les Ummites racontent leur arrivée sur notre Globe et se font juges des questions de géopolitique.

Ordre du Temple Solaire : Rencontres du 3ème type en sous-sol...

○ Renaud Marhic

Polarisée sur le massacre des fidèles de l'Ordre du Temple Solaire et ses énigmatiques motivations, la presse généraliste n'a que peu parlé de la destinée cosmique que Luc Jouret et Joseph Di Mambro promettaient à ceux qui leur accordaient leur confiance. Une destinée en forme de mauvais film où, affres de l'apocalypse obligent, des extraterrestres salvateurs tenaient le premier rôle.

Un ex-collaborateur du gourou témoi- gne :



Claude Giron, ex-collaborateur de Luc Jouret : « On ne peut pas ne pas être fasciné. »
Photo : Renaud Marhic.

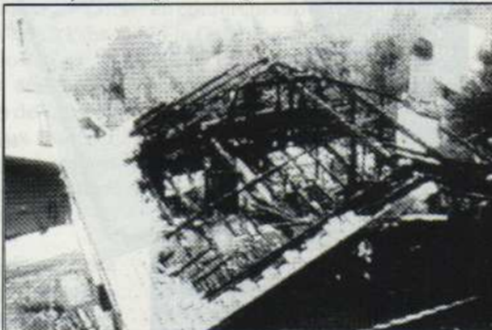
Claude Giron est pharmacien à Brest. C'est là qu'il a bien connu Luc Jouret, le gourou de l'Ordre du Temple Solaire. Associés dans des conférences, les deux hommes partageaient une même passion : l'homéopathie. Mieux, ils avaient sympathisés et étaient restés en contact depuis le début des années 80. Le témoignage de Claude Giron est capital en ce sens qu'il nous décrit Luc Jouret non pas dans les jours précédant le drame - car on ima-

Personne n'a oublié l'information qui, le 6 octobre dernier, allait propulser une secte jusque-là inconnue du grand public sur le devant de la scène. La veille, on avait retrouvé les corps de 48 membres de l'Ordre du Temple Solaire (OTS), répartis en deux chalets incendiés à Grange-sur-Salvan et Cheiry, en Suisse romande. Au Canada c'était les dépouilles de 5 autres adeptes de la secte qui étaient découvertes dans une villa de l'OTS, à Morin Heights.

La présence des deux « papes » de la secte, Luc Jouret et Joseph Di Mambro, comme celle du trésorier, Camille Pilet, parmi les victimes, pose une question aujourd'hui encore sans réponse. Pourquoi ces meurtres ? Car c'est bien de meurtres dont il s'agit, les fidèles de Cheiry ayant été abattus par balles à l'aide d'un pistolet automatique de 22 mm équipé d'un silencieux, d'autres présentant des traces de strangulation (1). Et cela, même si ceux de Salvan, dont les deux « papes »,

semblent s'être suicidés, ce qui fit croire un temps qu'il pouvait s'agir là d'un suicide collectif identique à celui du Temple du Peuple qui, en 1977, provoqua la mort de 922 personnes. Pour tenter de percer les mystères du massacre de l'OTS, on a donc multiplié les interviews, interrogé anciens adeptes ou ex-amis de Luc Jouret. Mais pour beaucoup, même ceux-ci ignoraient tout du principal secret de l'Ordre. Et pour cause...

Cesecret-là était bien gardé. Alors que les médias du monde entier s'escrimaient à dresser de Luc Jouret un curriculum vitae que, déjà, on imaginait post-mortem, une constante semblait se dégager : le gourou de l'Ordre du



L'un des chalets suisses incendiés. C'est dans les sous-sols des chapelles de l'OTS qu'apparaissaient les « maîtres extraterrestres » de la planète Proxima. DR.

gine bien le niveau de paranoïa qu'il avait atteint à ce moment là - mais au cours de 10 années d'évolution spirituelle" qui allaient mener au massacre que l'on sait. Il n'en reste pas moins fasciné par le personnage, qui montre bien là sa faculté la plus dangereuse. Claude Giron nous décrit aujourd'hui un Jouret syncrétique en diable, n'hésitant pas à ratisser large : philosophie templière, homéopathie, diagnostic médiumnique, explication de l'histoire, prédictions, oecuménisme, etc. Portrait de celui à qui la mort ne faisait pas peur et qui pensait qu'il existait des mondes cachés cohabitant avec le nôtre...

Comment avez-vous été amené à rencontrer Luc Jouret ?

Un jour on entend à RBO, une radio locale, un gars qui était homéopathe et qui disait en gros que l'homéopathie s'inscrivait en fait dans une science de vie. Il fallait savoir respirer, manger, vivre, sinon l'homéopathie ne marchait pas. Il définissait un cadre de vie dans le cadre d'une homéopathie générale. A la fin de cette interview, il disait que si des gens voulaient le rencontrer il était actuellement chez M. L.S. à Plougastel. Je me suis dit je vais y aller. J'ai pris contact avec Jouret il y a 10 ou 11 ans. Il m'a dit : « Je suis médecin, je fais des conférences, est-ce que vous voulez expliquer avec moi ce qui est d'avantage de votre ressort ? » C'est à dire les problèmes de biochimie. Il parlait vite dans des théories... et les gens ça les surprenait ! Alors je ramenais au niveau de la compréhension des gens.

Combien de fois l'avez-vous ren-

Temple Solaire n'avait rien à voir avec les ovnis et les extraterrestres. C'est du moins la réponse qui nous était faite quasi unanimement alors que, par acquis de conscience, nous tentions de vérifier une éventuelle collusion de plus entre secte et ufologie. François Bourbeau, journaliste québécois qui avait reçu Luc Jouret en 1985 dans le cadre de son talk-show alors baptisé *Fusion Nouvelle Génération*, s'étonnait : « Il disait ne s'intéresser ni de près ni de loin aux ovnis. Pour lui le sujet relevait de la perte de temps. Bizarre pour quelqu'un qui, par ailleurs, ne tarissait pas sur l'Atlantide... »



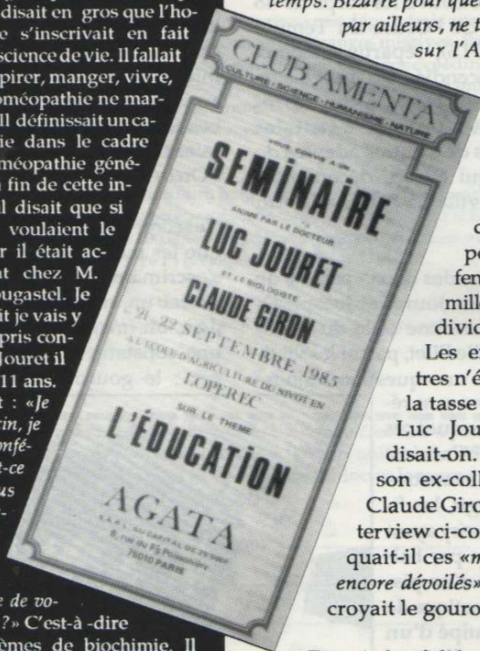
Luc Jouret (à droite) : le gourou qui se disait extraterrestre. DR.

Même son de cloche au siège parisien de l'Association pour la Défense de la Famille et de l'Individu (ADFI).

Les extraterrestres n'étaient pas la tasse de thé de Luc Jouret, nous disait-on. Tout juste son ex-collaborateur Claude Giron (voir interview ci-contre) évoquait-il ces « mondes non encore dévoilés » auxquels croyait le gourou.

Et puis les fidèles ont commencé à parler. C'est le témoignage d'un Savoyard de 40 ans (2) qui, le premier, a été sans équivoque. Dans les cryptes secrètes de l'OTS, Luc Jouret et les membres

qui avaient atteint l'ultime degré d'initiation communiquaient avec des « maîtres extraterrestres » originaires d'une planète nommée Proxima. Ce sont ces mêmes extraterrestres qui, le jour de l'apocalypse venu, devaient secourir les élus et les emmener sur leur planète. Il convenait de vérifier. Contacté une nouvelle fois par nos soins, Claude Giron nous confiait hors micro : « Ca ne m'étonne pas. Un jour il m'avait dit d'une voix très douce que nous n'étions pas de la même planète. Ce n'était pas une image. Une femme de l'ordre savait, elle aussi. » Le gourou qui disait ne s'intéresser ni aux ovnis ni aux extraterrestres était donc en contact avec des intelligences cosmiques, mieux, il prétendait leur appartenir... Pourquoi avoir ainsi brouillé les pistes ? La réponse est évidente. Ce contact avec des extraterrestres constituait le secret « numéro 1 » de la secte. Sur lui reposait la certitude d'échapper à la fin de notre monde. Il n'était donc pas question d'aller crier sur les toits ce que, pour apprendre, certains étaient prêts à payer très cher ! Car l'OTS était de ces « mouvements spirituels » où la sagesse se mesure aux ressources financières. Les témoignages sont aujourd'hui unanimes : pour atteindre la connaissance et sauver sa vie il fallait donner à la secte, et donner toujours plus. Pour y inci-



contré ?

Approximativement j'ai fait 8 ou 10 conférences conjointes avec lui. Et puis je l'ai rencontré peut être 3 ou 4 fois pour discuter.

A quand remonte votre dernière rencontre ?

A 6 ans. C'est mon côté archi-prudent qui a fait que je me suis écarté de lui. Je me suis écarté, je n'ai pas rompu avec lui parce que c'était un gars qui avait des possibilités telles que on ne peut pas, sur le plan médecine, pharmacie, santé, ne pas être fasciné par sa méthode de travail. Fasciné, je veux dire... c'est pas fasciné...

Comment qualifieriez-vous sa philosophie de l'existence en général, et de la médecine en particulier ?

Il y a 10 ans il me disait : « Tu vas voir, en France vous avez un Ministère de la Santé qui est complètement nul. Si on fait des transfusions on va avoir des maladies que l'on ne soupçonne pas et qui vont faire le tour de la planète. » Deuxièmement, il disait qu'il y a des particules encore plus fines qui s'attaqueront au système nerveux. C'est pas le cas mais... Je sais pas, c'est une hypothèse. Il disait : « La Terre est une entité vivante avec des systèmes de régulation complexes et il faut traiter la Terre comme on traite un malade d'homéopathie. Tu vois pas ? La Terre a deux abcès. Il y en a un qui est là, c'est la Yougoslavie et un autre, c'est le Zaïre. Il y a 10 ans... La Yougoslavie on voit ce que ça a donné et le Zaïre pour le moment ça bouge pas mais c'est pas loin. Je dirai des vues extrêmement percutantes.

On avait comme cliente une très jolie femme, très belle et très costaud. Elle rentre dans la pharmacie, on était en train de discuter et puis elle nous dit : « J'ai une boule dans la gorge, je me sens nerveuse, je pleure... ». Je lui dis que je vais lui donner un tube d'Ignatia et puis si vous voulez vous pouvez demander une consultation à ce monsieur là qui est médecin homéopathe. Et Luc, d'un ton... : « Vous pouvez tou-

ter les fidèles il semble que les dirigeants de l'OTS n'aient pas hésité à recourir à une étonnante technologie.

Dans son édition du 8 octobre 1994, le *Journal du Québec*, publiait deux témoignages d'un intérêt capital. Selon un ancien membre

de la secte, Joseph Di Mambro avait

fait l'acquisition aux Etats-Unis de « systèmes sophistiqués d'effets visuels avec hologrammes ».

Ces appareils, achetés 60 000 \$ et même 100 000 \$

pièce, permettaient de faire apparaître les

maîtres, autrement invisibles, dans les fameux sous-sols. Une exadepte raconte : « C'était des lieux magnifiques avec des velours colorés, des éclairages spéciaux et des jeux de miroirs pour mieux donner l'impression de l'hologramme. A un certain moment, apparaissait un personnage du genre patriarche, tout en blanc. Seuls les hommes étaient admis mais on avait fait une exception pour ma mère car Joe (Di Mambro, ndr) avait déterminé que celle-ci était une réincarnation du roi Arthur... » (3). Qui étaient donc ceux qui, à l'instar du célèbre Cagliostro et sa lanterne magique (4), étaient capables de provoquer de fausses apparitions pour mieux tromper leurs fidèles ? Sur cette question repose toute entière l'explication du massacre de l'OTS.

Ce sont les services de sécurité belges qui, les premiers, ont retracé le parcours de Luc Joutet (5). Natif de l'ex-Congo Belge, diplômé de l'Université Libre de Bruxelles en 1974, Joutet s'intéresse déjà

de près à la macrobiotique, au yoga et à divers sujets qui deviendront bientôt le creuset de la pensée new-age. Il est deux ans plus tard aux Philippines où il se passionne pour les « guérisseurs à mains nues ». En 1978, c'est le retour au pays, devenu le Zaïre, les

armes à la main. Officier de santé chez les parachutistes-comandos belges, il saute sur Kolwezi et participe à l'évacuation des ressortissants belges en pleine guerre civile.

Etrange engagement dans l'armée

pour celui qui en 1968 militait chez les maoïstes belges, après avoir appartenu au PC pro-stalinien... Un militantisme qui l'avait conduit en Chine, début de sa fascination pour l'Orient et ses mystères. Après avoir épousé en 1980 une psychothérapeute française, il exercera la médecine homéopathe en Belgique, puis à Annemasse en France.

A partir de 1984, de conférences en conférences, il écumé l'Europe et le Canada pour présenter à un public toujours plus nombreux sa « Science de Vie », concoctée au fil de ses pérégrinations. C'est l'époque de sa rencontre avec Claude Giron et des « Clubs de vie », sortes de cercles de réflexions mis en place par Joutet tant en Amérique du Nord qu'en Europe, dans le cadre des associations Amenta et Archédia. Du moins est-ce là la partie visible de l'iceberg. De la formidable organisation qui, en coulisse, se met en place (voir encadré) Claude Giron affirme n'en



jours prendre Madame, ça vous fera rien du tout.» Elle était complètement décontenancée la pauvre femme. Je le regarde et lui demande qu'est-ce que c'est que cette histoire-là ? Il dit : «Ta femme-là, elle est foutue. Tu vois pas ?» En plus de ça vous vous faisiez engueuler ! «Elle est foutue. Tu peux lui dire qu'elle va mourir. Je me bats pas contre des moulins à vent. Elle est perdue cette femme-là. La cause, tu vois pas ? Son âme est déjà repartie.» C'est là que les gens pouvaient dire, à une réponse comme celle-là, que c'est la secte. Son âme, admettons. Mais du point de vue physiologique que va-t-il se passer ? Il dit : «C'est un cancer du pancréas.» Elle est morte quelques mois après d'un cancer du pancréas. A quoi il voyait ça, je n'en sais rien...

Il vous expliquait Hitler : «Hitler. Quand il était dans les tranchées, c'était un "psorique", un pauvre type qui se faisait engueuler, c'est la "psore". Il a dépassé le stade psore en faisant des meetings à Nuremberg ou

avoir rien vu. Pourtant, l'Ordre du Temple Solaire est déjà en marche. Créés en 1984, les clubs Amenta et Archédia l'alimentent bientôt en

fidèles dont les mieux disposés sont regroupés au Canada, dans une «ferme de survie» où Jouret stocke des armes. Le jour de l'Apocalypse est proche aux dires du gourou et c'est là que devraient être sauvés les rares élus destinés à survivre. En 1993, Jouret sera condamné par la justice canadienne à verser 1000 \$ d'amende à la Croix-Rouge, et à un an de mise à l'épreuve pour infraction à la législation sur les armes. Cela n'empêchera rien. La suite, on la connaît...



Ceux qui ont approché Luc Jouret depuis les années 80 décrivent un homme brillant, communicateur et manipulateur en diable, à la fois escroc et illuminé. Adepte du *non nobis* (pas pour moi) de la philosophie templière, il n'en réclamait pas moins toujours plus d'argent à ses disciples.

Beaucoup plus mystérieux est le parcours de son acolyte Joseph Di Mambro. C'est en 1979 que les deux hommes se rencontrent. Di Mambro a été condamné quel-



ques années plus tôt à six mois de prison et 1000 F d'amende pour escroquerie, abus de confiance et chèque sans provision. Il anime une «école de vie» dans une ferme suisse

Les étapes de la construction de l'Ordre du Temple Solaire

- 1981 : Luc Jouret donne naissance à l'Organisation Internationale Chevaleresque Tradition Solaire (OICTS). Il ne recrute que quelques dizaines de membres.
- 1983 : Luc Jouret adhère à l'Ordre Rénové du Temple (ORT), groupe para-militaire d'inspiration templière, créé par Julien Origas, un ex-membre de la Gestapo française de Brest. A la mort d'Origas, bien que désigné comme successeur, Jouret se brouille avec la veuve du grand-maître et fait sécession avec de nombreux adeptes.
- 1984 : L'OICTS prend le nom de Ordre du Temple Solaire (OTS) par référence à un autre mouvement créé en 1952 : l'Ordre Souverain du Temple Solaire (OSTS) de Jacques Breyer.
- 1984 à 1991 : Les clubs Archédia (ASBL) servent de paravents à l'OTS et recrutent les futurs membres. Les Editions Amenta publient les revues *Excalibur*, *Tradition Solaire* et *Les Cahiers d'Amenta*.
- 1985 : Création d'une SARL au capital de 25 500 F nommée *Agata*, pour l'édition, l'impression et la diffusion des livres de Luc Jouret, ainsi que pour l'organisation de ses séminaires et conférences.
- 1988 : Dissolution d'*Agata* dont le bilan financier est négatif.
- 1990 : Les Editions *Atlanta* (domiciliées en Suisse et au Québec) diffusent livres et cours de Luc Jouret.
- 1993 : Des membres de l'OTS sont inquiétés par la justice au Québec. Ils ont tenté de se procurer des armes pour le compte d'un mystérieux groupe Q37 (Québec 37 membres) qui existerait clandestinement au sein de l'OTS.
- 1993 à 1994 : L'élite de l'OTS, les futures victimes, semblent se réunir au sein de L'Ecole Des Mystères et/ou la *Golden Way* (voie dorée, pseudo loge rosicrucienne) contrôlées par Joseph Di Mambro.

ailleurs. Tout le monde croyait qu'il était guéri. C'était une aggravation de la psore. Ça a entraîné un pays. Après, en homéopathie c'est (le stade de, nda) celui qui ne se contrôle plus mais qui peut entraîner les gens derrière lui. Après c'est le troisième stade d'aggravation en homéopathie. Il devient fou, il n'a aucune conscience de la réalité. Il était dans son bunker, il croyait encore avoir des divisions alors qu'il n'y avait que quatre bonshommes.»

Vous vous étiez rendu en Suisse ?

Oui. Ce qu'il faut bien comprendre, moi je vois le problème sous l'angle médical, il disait : *«Les gens sont paumés parce qu'ils sont seuls. Ce qu'il faut c'est qu'ils se regroupent, tout au moins ceux qui en ont conscience. Qu'ils s'appuient les uns sur les autres et à ce moment-là on leur fournira des cassettes, des livres»*, qui étaient au fond des livres d'hygiène de vie. C'était ce qu'on appelait «les clubs», il en existait au Canada. Ça n'avait rien à voir avec les structures suivantes. Pour appuyer les clubs, il y avait une maison d'édition qui faisait des cassettes, des livres, qui faisait au fond la science de vie. Et puis donc des conférences qui ont été faites. Joret faisait pas mal de conférences. C'était dans le cadre d'une société qu'on appelait Amenta qui était au fond une maison d'édition. Voilà comment ça se passait.

En Suisse aviez-vous vu les chalets dont il est question actuellement ?

Non, pas du tout, non. Les conférences étaient faites dans des salles en ville.

Ne parlait-il que de médecine et d'homéopathie, ou avait-il d'autres préoccupations : parapsychologie, ovnis, etc. ?

Il était ouvert à tout. Il écoutait. C'était un type ouvert et ce qu'il préconisait c'était l'ouverture. Mais pas l'ouverture à tous vents. Il était ouvert à des sciences comme l'acupuncture, la phytothérapie, la médecine énergétique, le yoga, tout ce qu'on veut...

qui brûlera miraculeusement à la veille d'un contrôle fiscal. On le dit joaillier ou impresario. Notre confrère l'Événement Du Jeudi (6) croit pouvoir affirmer que le nom de Di Mambro - comme celui de Alberto Giacobino, un autre membre de la secte - apparaît dans un rapport de la Direction des Investigations Antimafia (DIA) italienne. Di Mambro serait lié à la famille sicilienne Caracci qui, au Canada, en Suisse, en Australie et aux États-Unis, serait impliquée dans le trafic d'armes et la drogue. De fait, le patrimoine immobilier de la secte dû aux dons des fidèles et géré par Jocelyne Di Mambro,

portes suite à son implication dans une affaire de trafic d'armes et de drogue... Pas étonnant dès lors que l'on soupçonne aujourd'hui l'OTS de blanchiment d'argent sale.

Ce n'est pas tout. Selon les autorités suisses, les deux chalets de Salvan et Cheiry étaient curieusement proches de bases militaires (7). Une enquête des services de sécurité suisses est en cours. A cela, Roger Faligot, spécialiste français des Services de Renseignement, ajoute que l'ordre possédait de fortes représentations à Brest et Toulon, là encore à proximité d'installations militaires sen-

Nous, Serviteurs de la Rose + Croix, devant l'urgence de la situation présente, affirmons :

- que nous refusons de participer aux systèmes mis en place par cette humanité décadente;
 - que nous avons planifié en plein état de conscience et sans fanatisme aucun, notre transit qui n'est en rien un suicide au sens humain du terme;
 - que selon un décret émanant de la Grande Loge Blanche de Sirius, nous avons fermé et fait éclater volontairement tous les sanctuaires des Maisons Secrètes afin qu'ils ne soient pas profanés par des imposteurs et des ignorants;
 - que, des Plans où nous oeuvrons désormais et par une juste loi d'aimantation, nous serons à même de rappeler les derniers Serviteurs capables d'entendre cet ultime message.
- Toute calomnie, mensonge ou médisance quant à notre geste ne feront que traduire, une fois de plus, le refus de comprendre et de pénétrer le Mystère de la Vie et de la Mort.

Extraits d'après le document original, du texte de la lettre post-mortem adressée par l'OTS à diverses personnes, dont Patrick Vuarnet, membre de la secte et fils du célèbre champion de ski.

l'épouse du «pape», ne suffit sans doute pas à expliquer les sommes brassées par l'OTS. Ce sont des millions de dollars qui seront versés par Di Mambro à la Banque de Crédit et de Commerce International (BCCI) à Ottawa, au Canada. Puis les virements se porteront sur la Banque Royale du Canada, la BCCI ayant fermé ses

sibles.

Face à pareil imbroglio, on en est réduit aux hypothèses. La plus simple voudrait que, après avoir assassiné ceux qui n'étaient pas disposés à changer de «plan de conscience», les chefs de file de la secte se soient donnés la mort, rejoignant ainsi, sans attendre l'apo-

On a parlé dans certains reportages de «conscience cosmique». Avait-il un intérêt pour la vie extraterrestre ou ce qui s'y rattache ?

Sous toute réserve, c'est moi qui traduis, il pensait que s'il y avait des influences venant de secteurs qui ne sont pas matériels, ils ne se présentaient pas sous forme d'êtres matériels mais il avait conscience qu'il y avait une relation entre des mondes que l'on connaissait et des mondes non encore dévoilés.

Pour être prudent, je crois, là encore je crois, qu'il était persuadé qu'il y avait une vie après la vie. Ca c'est certain.

Les références aux Templiers semblaient-elles documentées ou plutôt anecdotiques ?

Anecdotiques. La pensée templière c'est le «*non nobis*», pas pour moi.

Était-elle présente cette pensée templière chez Luc Jouret ?

Ah oui, totalement ! Totalement...

C'est pour ça que je ne sais pas ce qui a pu se passer comme cheminement, mais je dirais que la mort ne lui faisait pas peur.

Aviez-vous noté, avec le temps, une évolution des idées chez lui qui pourrait expliquer ce qui s'est passé ?

C'est-à-dire que depuis 5 ans je n'ai pas de contact. Je ne parle que du Luc Jouret que j'ai connu il y a 8 ans.

Le journal *Le Télégramme de Brest* parlait d'un contact téléphonique...

Oui, nos relations se sont réduites à simplement des problèmes... Il y a des choses qui m'ont gêné dans l'évolution. Pourquoi je me suis écarté ? La première chose c'est qu'il s'est écarté de la médecine puisqu'il ne faisait pratiquement que des conférences. Alors il m'a dit : «*Mais je peux pas tout faire. Je ne peux pas donner des conférences et être médecin, alors je vais me faire payer.*»

calypse annoncée, leurs maîtres de Proxima. Mais ce scénario achoppe sur la personnalité des «papes» de l'OTS. Personnages autoritaires, profitant moralement, physiquement et matériellement de leurs adeptes, on voit mal ce qui pouvait les pousser au suicide. Étaient-ils d'ailleurs si pressés de rejoindre ces extraterrestres qu'ils n'étaient pas capables de faire apparaître sans d'énormes trucages ? La paranoïa peut-elle tout expliquer ?

ques extrémistes, couvrir des opérations de propagande ou d'espionnage, etc. Avec l'OTS, on subodore que les extraterrestres de Proxima avaient bon dos alors qu'il s'agissait de mener des activités aussi basement matérielles que répréhensibles...

L'Ordre du Temple Solaire n'est plus. Avec lui a disparu sa kyrielle de filiales, succursales, sociétés, loges et autres clubs. Le château de carte s'est écroulé. Mais



«J'avais trouvé une trame d'intrigues sordides derrière les rites innocents des groupes de contactés. Ces intrigues suggèrent que des groupes d'humains sont en train d'exploiter les croyances et les actions des cultistes»

Jacques Vallée

Si les éléments nous manquent pour répondre à ces questions, on peut en attendant mieux constater que nous avons là la parfaite confirmation des thèses de l'ufologue franco-américain Jacques Vallée. Rappelons que ce dernier, dans son ouvrage paru en 1983, *Ovni : la grande manipulation* (8), affirmait sa conviction que les sectes se prétendant en contact avec des extraterrestres sont fréquemment le prétexte à des manipulations de grande échelle. Pour Vallée, le thème du contact avec des intelligences cosmiques est si chargé émotionnellement qu'il constitue un vecteur idéal, non seulement pour gruger des fidèles toujours plus nombreux, mais plus encore pour véhiculer des idées politi-

pour comprendre les causes du séisme, il nous manque encore les arcanes majeurs. L'enquête, la nôtre, ne fait ici que débiter. Pour aboutir, il lui faudra sans doute de nombreux mois, voire quelques années. Peut-être alors saurons-nous pourquoi un jour d'octobre on a vu 53 êtres humains prendre un aller simple pour une autre planète.

Renaud Marhic

Remerciements : Roger Faligot, François Bourbeau, Jean Morissette, UNADFI (10 rue du Père Julien Dhuit 75020 PARIS).

Notes et références :

1. Faligot, R., «Swiss launch inquiry into death cult's military links», *The Euro*

- pean, 13 octobre 1994.
- Forestier, P., «François avait fui l'ordre il y a un mois», *Paris Match*, n° 2369, 20 octobre 1994.
 - Desjardins, B., «Des effets visuels avec hologrammes pour leurrer les disciples», *Journal du Québec*, 8 octobre 1994.
 - Majax, G., *Les faiseurs de miracles*, Michel Lafon, 1992.
 - Faligot, R., entretiens personnels de l'auteur.
 - Faubert, S., «L'extraordinaire itinéraire d'un gourou», *L'Événement du jeudi*, n°519, 13 octobre 1994.
 - Faligot, R., cité.
 - Vallée, J., *Ovni : la grande manipulation*, Du Rocher 1983.

Alors là je dis non, je ne suis plus d'accord.

Vous avait-il parlé de l'Ordre du Temple Solaire ? Vous avait-il expliqué pourquoi ce nom, et comment on était passé de simples «clubs de vie» à une dénomination plus pompeuse ?

Oui, alors cela m'a toujours déplu. Ordre du Temple : le «Temple» signifie une éthique templière, *non nobis*, je suis là pour servir. Pourquoi «Solaire» ? Comme entité symbolique. Le soleil représente, pour ceux qui sont sur la Terre, la vie. Ces appellations pompeuses ont changé je ne sais pas combien de fois. En gros il y avait toujours «Temple» et «Soleil». En fait c'était des étiquettes qui n'avaient pas de sens si on ne comprenait pas sa philosophie.

On ne voit pas dans tout ça ce qui aurait pu amener à une tuerie. N'aviez-vous jamais remarqué ce qui chez lui aurait pu amener un tel comportement ?

Je crois que le ver dans le fruit c'était le problème de faire fonctionner des sociétés de

pensée, qui avaient besoin de beaucoup d'argent, quand on en n'avait pas. Je crois que le noeud du problème c'est quand je l'ai vu quitter la médecine. Ça ne m'a pas plu. Je ne me suis pas engueulé avec lui mais je lui ai dit : «Voilà ce qui va se passer, les gens s'agglutinent autour de toi, ils vont, eux, inventer un gourou.»

On parle aujourd'hui d'un certain Joseph Di Mambro qui aurait été l'un des dirigeants de l'Ordre. Le connaissiez-vous ?

J'en ai entendu parler il y a 7 ou 8 ans parce qu'on lui avait envoyé une dose homéopathique. Je ne le connaissais pas mais Luc l'a soigné en tant que médecin.

C'était donc à l'origine un patient de Luc Jouret ?

Vous savez, il y avait des choses que je savais et d'autres que je ne savais pas...

Propos recueillis par
Renaud Marhic
le 7 octobre 1994

La «Science de Vie» de Luc Jouret : le syncrétisme de tous les dangers

Celui qui se disait en contact avec les «maîtres» de la planète Proxima se pensait manifestement en chemin vers une connaissance globale. Il n'est pour s'en convaincre qu'à examiner les thèmes des séminaires de Luc Jouret, comme les titres de ses livres : *L'Éducation, Vivre et mourir : et puis après ?*, *L'amour, L'intoxication digestive...* Pas étonnant donc que selon la très pratique formule «tout est dans tout», l'OTS ait mélangé religion chrétienne, philosophie orientale, médecines parallèles, extraterrestres, Rosé + Croix, sans oublier les Templiers.

Selon la définition d'Umberto Eco dans son excellent ouvrage *Le pendule de Foucault*, Luc Jouret était un «diabolique». Par ce terme le sémiologue italien désigne ces occultistes prêts à toutes les constructions théoriques, à tous les mélanges, pour arriver aux démonstrations les plus improbables, ici l'imminence de l'apocalypse. Un passage du *Pendule de Foucault* semble prophétique en ce qui concerne les dangers de pareil syncrétisme, comportement tendant à réunir des doctrines très différentes et difficilement conciliables : «Le fou, on le reconnaît tout de suite. C'est un stupide qui ne connaît pas les trucs. Le stupide, sa thèse, il cherche à la démontrer. Il a une logique biscornue, mais il en a une. Le fou par contre ne se soucie pas d'avoir une logique, il procède par courts-circuits. Tout, pour lui, démontre tout. Le fou a une idée fixe, et tout ce qu'il trouve lui va pour la confirmer. Le fou on le reconnaît à la liberté qu'il prend par rapport au devoir de preuve, à sa disponibilité à trouver des illuminations. Et ça vous paraîtra bizarre, mais le fou, tôt ou tard, met les Templiers sur le tapis.»

RM

UMBERTO ECO

*Le pendule
de Foucault*



Contributions

Trace d'ovni à Gué-d'Hossus : le point

○ Renaud Marhic

Début mars, la presse locale ardennaise, tant française que belge, rapportait la découverte d'une mystérieuse trace au sol à Gué-d'Hossus, près de Rocroi (Ardenne française), consécutive à l'observation d'une lumière non identifiée en plein bois. Nous vous avons promis de revenir plus en détail sur cette affaire.

On se rappelle que c'est dans la nuit du samedi 5 au dimanche 6 mars 1994 que deux pêcheurs de grenouilles, MM. S.A. et C.N., allaient observer une forte lumière blanche, tirant sur le jaune, éclairant comme en plein jour une portion de bois (cf. *Phénomèna* 20 et 21). Il est 00h30. Les deux hommes marchent dans un pré, à environ 50 m de l'entrée de la zone boisée. La cime des arbres n'étant pas éclairée, la lumière semble donc « au sol ». M. S.A. déclarera à l'association belge Centre Européen d'Etude des Phénomènes Aériens (CEEPA) que l'éclairage lui sembla supérieur à celui d'un terrain de foot-ball. Un éclairage qui, au bout d'une dizaine de secondes, s'estompe progressivement pour finalement disparaître, laissant place, à nouveau, à une totale obscurité. Les témoins quittent alors les lieux, bien décidés à y revenir dès le lendemain matin. Ce sera chose faite pour M. S.A., en compagnie de deux amis. C'est à ce moment qu'est découverte la trace : un cercle d'herbe roussie d'un diamètre de 5,60 m.

Christian Daubioul, président du

CEEPA, précise : « La forêt de Gué-d'Hossus est un site protégé par l'Etat français pour sa faune et sa flore. Elle est fréquemment surveillée par l'Office National des Eaux et Forêts (ONF). De l'entrée du bois on ne distingue pas la petite clairière dans laquelle le phénomène se serait produit. Il faut obligatoirement passer le premier et le deuxième rideau du bois, plus épais celui-là, pour y découvrir la dite clairière. D'ailleurs, c'est grâce à une petite trouée de 10 m environ, en début de bois, que les témoins ont pu voir cette grosse lueur. »



Vue globale de la trace de Gué-d'Hossus. On aperçoit nettement les touffes d'herbe jaunies (ici en clair) y compris à l'extérieur de la trace. © Sosson - De Gelas - CCRU.

Interrogé par le CEEPA, l'ONF a pu préciser la nature de l'herbe « atteinte », en l'occurrence des plants de carex. Il semblerait, au vu des premières constatations, que l'herbe n'ait pas été exposée à des produits chimiques, les jeunes pousses qui, déjà lors de l'enquête de nos collègues belges, perçaient à l'intérieur de la trace, ne présentant pas, elles, le phénomène de décoloration. Enfin, on note que le site est fréquemment exposé à des gelées, l'ONF ayant enregistré jusqu'à 10 gelées blanches durant les mois d'été.

La question posée par ce type d'événements est bien sûr la suivante : doit-on relier la présence de la trace à l'observation de la lumière ? Si oui, l'origine du phénomène semblerait de toute évidence... mystérieuse, et entrerait de plain-pied dans la phénoménologie ovni. Mais s'il n'en est rien, il se pourrait alors que deux causes distinctes, chacune prosaïque, aient engendré les effets constatés.

La lumière tout d'abord ne pouvait-elle pas être attribuée à un projecteur ? SOS OVNI a questionné successivement les servi-



Gué d'Hossus : touffe d'herbe jeune par rapport à l'environnement desséché. Photos prises le 15 mai 1994. © Sosson - De Gelas - CCRU.

Un «rond de sorcière» ?

Nous avons interrogé Sandra Pierres, membre d'SOS OVNI, diplômée en Biologie et en Ecologie, chercheur stagiaire en Eco-Ethologie.

La trace de Gué d'Hossus peut-elle être assimilée à un «rond de sorcière» ?

A ma connaissance non. Les «ronds de sorcière» se présentent sous forme de bande annulaire à l'intérieur de laquelle la végétation est modifiée. Mais de part et d'autre de cette couronne, et donc à l'intérieur du cercle, l'herbe n'est pas desséchée comme à Gué-d'Hossus.

Qu'est-ce qu'un «rond de sorcière» ?

A l'origine de ces ronds il y a une spore que l'on pourrait qualifier de «graine de champignon». A partir de cette spore se développent des filaments microscopiques appelés mycélium. C'est l'appareil végétatif du champignon. Les «ronds de sorcière» sont dus au développement centrifuge lent des filaments à partir du point où a germé la spore. On note dans ces filaments mycéliens un courant cytoplasmique orienté vers le point végétatif. Ce courant entraîne un déplacement des noyaux et des territoires cytoplasmiques dépendant des noyaux. Et c'est ce transport d'énergie qui va engendrer un appauvrissement des territoires éloignés du point végétatif qui dépérissent.

Concrètement, qu'observe-t-on alors ?

Dans le centre de la bande annulaire formant la couronne, la végétation est desséchée, la terre, criblée de petits points blancs, est elle-même blanchâtre. Cette couronne d'herbe sèche est appelée zone létale. Sur cette zone vont apparaître les parties consommables des champignons. A l'extérieur et l'intérieur du cercle l'herbe est plus drue et verte, elle est «stimulée».

Et en ce qui concerne Gué-d'Hossus ?

En l'absence de prélèvements suivis d'analyse, il n'est pas possible de se prononcer.

Merci.

ces de la Direction Départementale de l'Équipement des Ardennes et de la Direction Générale des Douanes, qui nous ont respectivement répondu : «J'ai l'honneur de vous faire connaître que nos services n'ont eu aucune mission particulière dans la nuit du 5 au 6 mars 1994 sur le territoire de la commune de Gué-d'Hossus.» et «Les agents de Rocroi qui n'étaient pas en service ce soir-là ne se souviennent pas des faits que vous relatez mais utilisent parfois (donc pas ce jour) des projecteurs à halogène.»

Mais ces vérifications ne doivent pas forcément faire illusion. On sait que les braconniers, eux aussi, se servent parfois de puissants projecteurs dont la lumière fige un gibier alors à leur merci. Des braconniers qui ne viendront pas nous dire s'ils opéraient ce soir-là.

La trace ensuite. Interrogés par nos soins, les spécialistes Champennais du Ministère de l'Agriculture et de la Pêche, nous répondaient : «Mis à part des cas où la foudre peut provoquer des dégâts concentriques sur des cultures (betteraves, luzerne) ou en ligne (vignes) nous ne voyons aucune explication logique, à moins qu'un mauvais plaisant ne se soit amusé à pulvériser un herbicide de façon concentrique sur cet espace. Dans ce cas, une analyse résiduelle permettrait éventuellement de retrouver des traces de produit. Si ce n'est le cas, nous ne pouvons apporter aucune autre hypothèse.» Malheureusement, à notre connaissance, la seule analyse effectuée le fut par le Service d'Expertise des Phénomènes de Rentrée Atmosphérique (SEPRA), organisme officiel dont le cahier des charges ne prévoit aucune information du public...

Rappelons à ce propos que le réseau SOS OVNI peut orienter immédiatement des prélèvements

végétaux vers les laboratoires concernés à fin d'analyses. Malheureusement, dans le cas présent, l'alerte fut donnée trop tard pour qu'il nous soit possible d'intervenir. Il nous est donc impossible de conclure sur l'affaire de

Gué-d'Hossus. Un coup pour rien donc ? Pas tout à fait. Les ufologues belges du CEEPA ont depuis passé avec nous un accord de représentation d'SOS OVNI. Si une telle trace devait être à nouveau découverte dans leur secteur d'ac-

tivité, il nous serait cette fois possible d'agir au plus vite et d'apporter des réponses scientifiques à pareille énigme.

Renaud Marhic

Notes de lecture

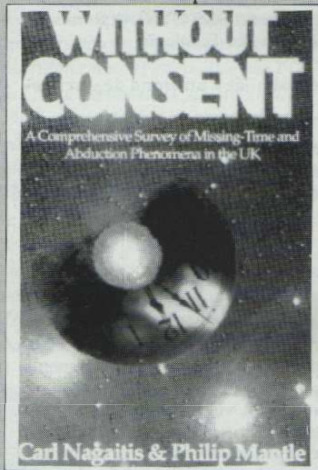
Faut-il vraiment se rendre à l'étranger pour trouver de bons livres sur les ovnis ? Peut-être pas même si, paradoxalement, on y trouve plus facilement l'adresse d'SOS OVNI ! Cette boutade mise à part, nous connaissons l'un des auteurs de *Without Consent* depuis plus d'une décennie et savons à quel point il est attaché à une information sereine et rigoureuse. C'est dire si nous avons attendu cet ouvrage consacré au dossiers des enlèvements par ovnis et « temps manquants » en Grande-Bretagne avec impatience. Le résultat est un livre co-signé du journaliste anglais Carl Nagaitis, de 204 pages, recensant tout ce que l'ufologie Albion compte de cas troublants.

Comparativement, les livres écrits par des chercheurs de terrain, émergeant à des groupes d'études rigoureux comportent cette part d'humilité et de connaissance du milieu qui fait généralement cruellement défaut à ceux commis par des auteurs « de passage ». Peut-être parce que ces chercheurs sont à même de saisir toute la complexité d'un phénomène ovni fuyant et de livrer, en une somme, des données continuellement remises à jour.

On ne sera pas étonné dès lors de constater que Mantle et Nagaitis ne tranchent pas dans cet

ouvrage, que ce soit en faveur de la réalité ou non du phénomène des enlèvements par des extraterrestres, ou de leur explication par telle ou telle origine. Plus subtilement, ils laissent parler les cas un peu à la manière d'ethnologues de sorte que chacun peut forger sa propre opinion.

A n'en pas douter, chacune de ces affaires constitue l'expérience d'une



vie, aussi vouloir en résumer ici l'une ou l'autre serait une tentative illusoire. On peut cependant affirmer en le constatant avec intérêt que cette « irruption d'irrationnel » arrive à n'importe qui, à n'importe quel moment et avec des conséquences plus ou moins prononcées selon les caractères et dispositions de chacun. Il s'agit d'hommes ou de femmes, parfois même de familles entières, que rien ne distingue de vous et de moi. La grande majorité ne sou-

haite plus en parler, comme si elle avait vécu quelque chose de très douloureux, qui puiserait ses sources aux frontières mêmes de l'âme et de la conscience.

Afin de livrer au lecteur un panorama complet de ce que peuvent être ces cas, le livre est scindé en chapitres ayant chacun une spécificité. On trouvera ainsi des cas « indiscutables », mais aussi des « quasi » cas, pour lesquels le manque d'information ne permet pas de trancher, d'autres encore réunis sous le titre « *Tout cela n'est-il qu'un phénomène psychologique* », d'autres enfin que l'on pourrait qualifier d'« *agressions sexuelles* ». Le tout est coiffé de trois annexes respectivement consacrées à la British UFO Research Association, le principal groupe britannique, la position du ministère britannique de la Défense face aux ovnis, puis enfin les adresses utiles.

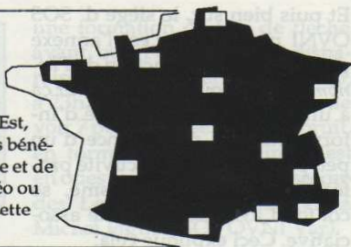
Un livre illustré de plusieurs photos, qui se lira, à notre avis, avec autant de plaisir dans 10 ou 20 ans et qu'il faut posséder dans toute bibliothèque ufologique qui se respecte à condition que l'on lise l'anglais.

PP

Without Consent, Carl Nagaitis et Philippe Mantle, Ringpull Press, Cheshire, 1994 - £16.99. (Pour toutes informations, contactez Ringpull Press Ltd, Queensway House, London Road South, Poynton, Cheshire SK12 1NJ - England).

En direct d'SOS OVNI

SOS OVNI est une association, mais c'est aussi un réseau de veille, d'alerte et d'expertise des cas couplé avec celui constitué des radars de l'Association Professionnelle de la Circulation Aérienne. Il est constitué de représentations (Nord-Ouest, Seine et Bassin Parisien, Isère, Rhône, Sud-Ouest, Sud-Est, Var, Est, Seine-Maritime, Pyrénées, Centre, Nord, Québec). L'association offre à tous ces bénévoles, adhérents de l'association, la totalité de ses moyens d'analyse, de contrôle et de diffusion des données (vérifications radar, analyses de laboratoire, relevés météo ou astronomiques, accès aux P.V. ou documents divers, minitel, revues, etc.). Cette rubrique fera le point, chaque bimestre, de notre... de votre actualité.



Questions à est une nouvelle rubrique que vous devriez pouvoir retrouver régulièrement dans *Phénomène*. *Questions à...* fera le tour de France (et d'ailleurs) des représentations SOS OVNI de façon à vous faire mieux apprécier l'ensemble des équipes qui constituent le réseau que vous connaissez. Ce bimestre, SOS OVNI Nord-Ouest qu'anime Renaud Marhic.

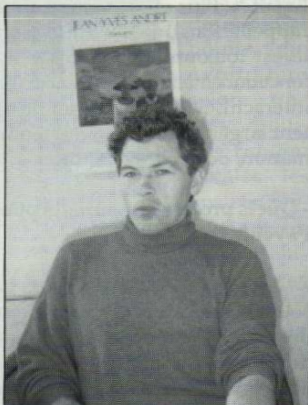
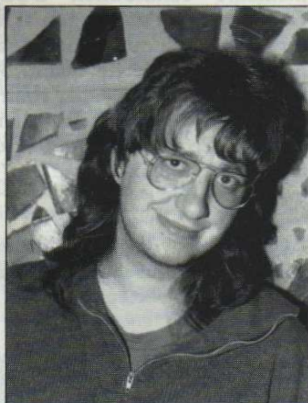
Phénomène : Pourquoi avoir choisi SOS OVNI ?

Renaud Marhic : Le facteur déclenchant a été l'enquête de Nort-sur-Erdre en 1987. C'est là que j'ai constaté la réelle efficacité de SOS OVNI. Après ce fut une question de feeling. Disons qu'à SOS OVNI on privilégie le travail - et par travail j'entends une recherche sérieuse constatable par tous - par rapport à la poudre aux yeux. Ce n'est pas le cas partout.

- Comment fonctionne SOS OVNI nord-ouest ?

- SOS OVNI nord-ouest c'est quatre personnes et un certain nombre de sympathisants, de relations

utiles. Si nous sommes basés principalement sur le Finistère, nous n'en sommes pas moins très mobiles. C'est simple : si les critères d'intervention sont réunis, nous sommes là où est l'information !



De gauche à droite et de haut en bas : Renaud Marhic, Joëlle Rose, Gilbert Rolland et Sandra Pierrès. DR.

Et puis bien sûr, le siège d' SOS OVNI nord-ouest c'est l'annexe principale de la rédaction de *Phénomène*. On pourrait comparer ça à une ruche bourdonnante d'informations en provenance d'un peu partout. Ici mon activité professionnelle, le journalisme, se confond avec mon activité associative. Ceci explique cela.

- Quels travaux déjà réalisés ?

- Le catalogue régional des témoignages ovnis en Finistère, de nombreuses enquêtes, et les articles que les lecteurs de *Phénomène* connaissent bien. Nous suivons aussi très patiemment des dossiers depuis plusieurs années. Et il faudra sans doute encore bien d'autres années avant qu'ils aboutissent... peut-être !

- Et le cas le plus important de votre région ?

- Entendons-nous. Parmi les cas sur lesquels nous avons pu enquêter, l'affaire de Riec-sur-Belon en 1974 (cf. *Phénomène* n°21, ndlr) et le cas radar/optique (observations visuelles confirmées par radar, ndlr) de Guipavas en 1981 - mais ici le dossier n'est pas clos - sont les plus intéressants. Nous avons eu aussi à connaître des cas antérieurs à notre activité ufologique qui, s'ils avaient été enquêtés en leur temps, se seraient sans doute révélés du plus haut intérêt.

- Que vous apporte une structure nationale comme SOS OVNI et l'estimez-vous efficace ?

- Le problème de l'ufologie et donc des ufologues, c'est souvent un trop plein d'ego. Il y a aujourd'hui en France de nombreuses structures ufologiques parfaitement obsolètes. Quand une association, a fortiori un comité, ne

compte plus que 1 ou 2 membres actifs, il est temps selon moi de se poser des questions. C'est ce que j'ai fait en 1987 en transformant l'association dont j'étais président, le GEPSI, et le comité que je tentais de créer, en une simple représentation d'SOS OVNI. C'était a priori moins valorisant mais c'est pourtant ce qui finalement a donné à mes recherches une dimension internationale... Quand je lis *Phénomène*, oui, je me dis qu' SOS OVNI est une structure efficace. Je pense que le chercheur qui découvrira la revue dans quelques années aura une vue précise de l'actualité ufologique du moment. Ca c'est sans doute la meilleure contribution d'SOS OVNI au débat ufologique. Il ne sert à rien de s'improviser spécialiste multi-compétent quand on n'est pas scientifique, par contre on peut faire oeuvre de bon journalisme. Ceci dit, on peut sûrement faire mieux encore et j'y travaille.

- Que diriez-vous à quelqu'un souhaitant représenter l'association dans son secteur ?

- Nous lui dirions en souriant : « Nous rêvions d'être en prise directe avec l'actualité ufologique, SOS OVNI l'a fait ! ». Plus sérieusement, nous rappellerions que la bonne volonté est toujours récompensée. Le fonctionnement de l'association est interactif. Ses membres en profitent largement au plan de l'information, de la convivialité...

- Quels projets ou souhaits pour l'avenir ?

- Le projet c'est continuer. Le souhait ce serait évidemment que des événements majeurs - du type de la vague de témoignages ovnis en Belgique - se produisent dans notre zone d'activité. Nous aurions alors la prétention d'avoir

quelques initiatives...

- Comment peut-on joindre SOS OVNI Nord-Ouest ?

- En écrivant à SOS OVNI Nord-Ouest 89 rue de Siam 29200 BREST.

- Merci Renaud.

Appel aux lecteurs

Vous aimez votre revue ? Vous estimez qu'elle mérite une plus large diffusion ? Qu'elle soit en couleur avec plus de pages ? Nous aussi ! Mais pour cela, il lui faut encore plus de lecteurs qui apporteront plus de moyens et il n'existe qu'une seule solution pour se faire connaître : la publicité dans des supports nationaux. Vous le savez cependant, celle-ci est chère. Aussi avons-nous décidé de lancer cette deuxième cagnotte, après le succès de la première qui nous avait permis de faire de la publicité dans MYSTERES. Le montant sera donné ici-même dans chaque numéro. Lorsque, grâce à vous, nous aurons atteint 20 ou 30 000 francs, alors *Phénomène* fera à nouveau de la publicité nationale. La cagnotte actuelle est de :

01670,00

Au fur et à mesure de vos dons (même s'ils ne sont que de 50 ou 100 francs), cette cagnotte augmentera. L'argent ne servira que pour la publicité, et nous justifierons, ici-même, des dépenses engagées. N'hésitez plus ! Rejoignez-nous pour faire bouger la vie ufologique.

SOS OVNI
Service «Dons Publicité»
BP 324
13611 Aix Cédex 1
France

En France et dans le Monde...



Nous vous le laissions entendre dès notre précédent numéro, ces derniers mois ont été riches en observations, mais pas seulement en cela. C'est en fait une avalanche de cas de toutes sortes qu'on te a prendre en charge les enquêteurs du réseau SOS OVNI, parfois en collaboration avec des chercheurs indépendants ou d'autres groupes. Plutôt que de vous faire l'énumération habituelle à cette rubrique, nous avons choisi de détailler un peu certaines des affaires les plus intéressantes.

Dans cet article, nous nous limiterons volontairement au deuxième semestre 1994 puisque nous avons eu l'occasion de vous parler, ici-même, des cas survenus en début d'année. On peut considérer que le véritable coup d'envoi de cette

série d'observations fut cependant donné dès la fin juin avec la découverte, dans la Lozère, de deux traces non identifiées. Celles-ci avaient été découvertes par Madame D.S. et le personnel de son garage situé à la Boissonnade. Les traces, «imprimées» sur le terreplein en dur situé devant l'exploitation étaient apparues au cours de la nuit. Compte tenu de la nature du terrain, du fait que personne ne vit quoi que ce soit et du délai entre la découverte des traces et la relation de Madame D.S., aucune enquête n'a été diligentée.

On se souvient qu'un père et son fils purent voir, successivement le 1er juillet, puis le 3 juillet, un certain nombre de points lumineux survolant le département du Var. Le 1er juillet à 00h45, c'est le jeune

D.L. qui voit 7 points arrivant de l'est sans le moindre bruit. Ces points, qui évoluaient selon une ligne droite, légèrement décalés les uns par rapports aux autres, semblaient se balancer. Arrivés à la verticale du lieu d'observation, cinq des points prendront

une formation de tête de flèche avant que l'ensemble ne disparaisse en silence vers l'ouest. Le 3, à 23h25, c'est au tour du père de voir 7 points passer sans un bruit, en formation triangulaire, d'est en ouest en une dizaine de secondes. Les témoins se confièrent à Michel Figuet (SOS OVNI Var).

Le 5 du même mois, des ovnis seront aperçus à Sornay et à Verdun-sur-le-Doubs, en Saône-et-Loire. C'est vers 23h00 que Madame A., se trouvant dans le jardin de sa maison située à proximité du Petit-Doubs, fait son observation alors qu'elle est accompagnée de plusieurs amis. «Soudain, notre attention a été attirée par des faisceaux de lumière illuminant la campagne, dont l'origine se situait juste au-dessus de la pointe des peupliers. D'abord immobile, l'objet ne faisait aucun bruit. Puis, il s'est rapproché, ses quatre sources lumineuses de couleur jaune-vertes éclairant jusqu'au sol, formant des pincesaux aux contours très nets». Madame A. qui témoigna au Dimanche Saône-et-Loire, affirma avoir pris trois photos au plus proche de l'objet, mais qui ne révélèrent rien au développement de la pellicule. Elle ajoute : «L'ovni se déplaçait très lentement, silencieusement. C'était très curieux. Tout à fait inhabituel. Sa forme était plutôt allongée. A l'instant précis où il passait, de profil, à hauteur des habitations, on entendit un bruit qui n'était absolument pas celui d'un avion. La durée de l'observation n'a pas excédé cinq minutes et l'objet que nous avons vu était beaucoup plus gros qu'un avion en plein ciel. En fait, la taille apparente était celle d'un appareil sur le point de se poser ou venant de décoller».

Mais le journal, dans son édition du 23 juillet, laisse entendre qu'il y aurait dans le secteur des observations récurrentes et que plu-



La trace découverte par Mme D.S. devant son établissement. ©SOSOVNI

sieurs témoins auraient vu des objets en forme de toupie et même «un être (...) remarqué à plusieurs reprises à l'orée d'un bois, non loin du château d'eau de Grannod ! Ces témoins sont même parvenus à brosser un croquis de ce "visiteur" : 1,45 m de hauteur, des oreilles pointues sur une très grosse tête, et une combinaison blanche !»

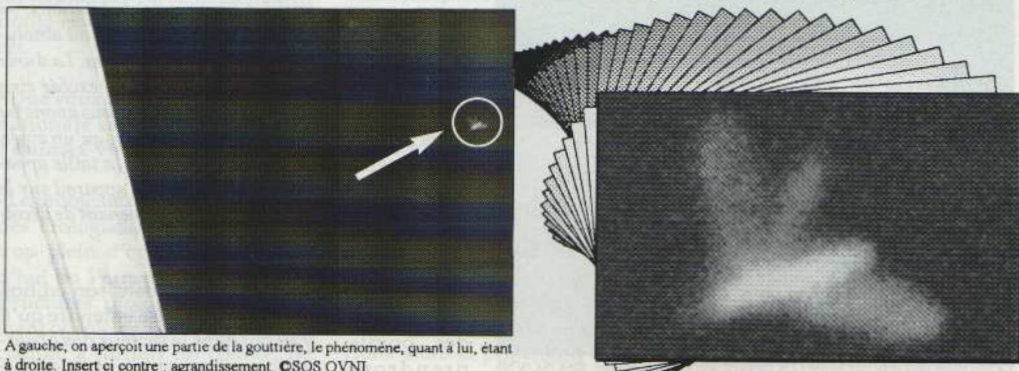
Le 14 juillet, c'est une famille entière habitant Montpellier qui, entre deux fusées d'artifice, voit passer, à 22h15, plein nord, une boule de feu verte qui disparaît vers l'ouest-nord-ouest en quelques secondes. Les témoins sont formels sur le fait qu'il n'ait pu s'agir d'une fusée d'artifice compte tenu de la distance parcourue dans le ciel à une allure soutenue et avec une trajectoire rectiligne.

Egalement esquissée dans notre précédent numéro, l'observation du jeune O.L. demeurant dans le Nord, d'un phénomène photographié depuis le 5e étage d'un immeuble à Metz, le 2 août dernier aux environs de 23h30. L'enquête menée par Philippe Ferrié a permis de savoir que c'est d'abord la grand-mère d'O.L. qui remarque de son balcon une étoile jaune inhabituelle d'un éclat assez fort. Elle appelle alors son petit-fils qui regardera aux jumelles avant de s'en désintéresser. Au bout d'une

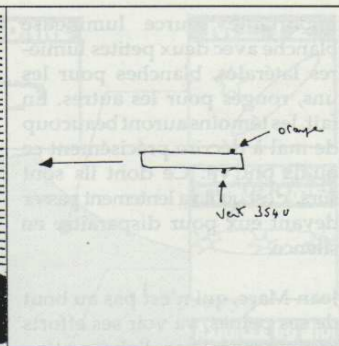
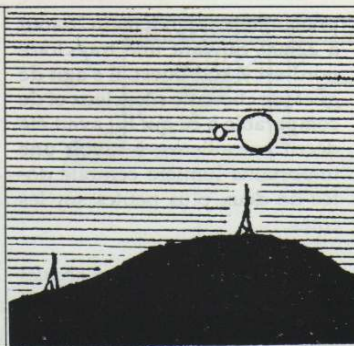
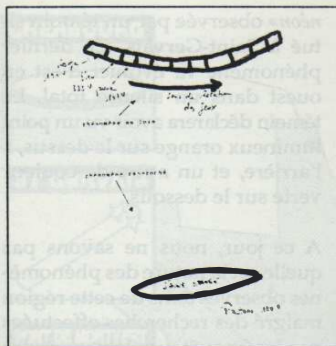
vingtaine de minutes, la grand-mère d'O.L. constate avec stupeur que cette étoile se déplace par rapport aux autres et rappelle son petit-fils. Philippe Ferrié raconte qu'à partir de là, les événements vont se précipiter. L'éclat va baisser d'intensité, la vitesse s'accélère et le phénomène change de forme, laissant apparaître 2 cônes lumineux projetés dans la direction de la marche. O.L. le cadre dans ses jumelles. Il découvre alors un corps central lumineux allongé muni apparemment de 2 ailes latérales en "V" et d'une 3e aile ou dérive située verticalement au-dessus de l'axe lumineux. Pressentant qu'il s'agit de quelque chose d'anormal, O.L. se saisit de son appareil, un Konica Pop muni d'une pellicule 100 asa et d'un objectif de 34 mm. La photo sera réalisée au flash et permet de distinguer, outre le phénomène qui ressemble selon Philippe à une «mouche lumineuse», le rebord de toit et sa gouttière. Philippe précise encore qu'en une dizaine de secondes, le phénomène, venant du sud, disparaît vers le nord et qu'O.L. aura eu l'impression, le temps d'un instant, de voir un des «intercepteurs» de *La Guerre des Etoiles*. Les premiers éléments de l'enquête montrent que l'appareil photo, muni d'un objectif grand angle peu lumineux avec un temps de pose de 1/125e de seconde a cap-

turé une source lumineuse suffisamment puissante pour impressionner le film de 100 asa. Le toit du balcon, également visible et surexposé par le coup de flash, souligne une absence de bougé. Dominique Schall (SOS OVNI Est) poursuivra l'enquête dans la région de Metz pour effectuer une reconstitution et voir si d'autres témoins se manifestèrent.

Le 4 août, M.F. est en promenade dans le massif du Mont Blanc. Il est aux environs de 10h00 et la journée est radieuse. A l'approche de l'Aiguille du Midi, M.F. sort son appareil photo, un Ricoh XF 30 compact, et prend un cliché du site magnifique qui s'offre à ses yeux. Sur l'instant, il ne remarquera rien de particulier. Ce n'est qu'après développement que la photo révélera une forme insolite. Une possibilité d'explication pourrait éventuellement être celle d'un deltaplane puisque l'on distingue nettement une forme triangulaire. Il faut cependant noter que l'Aiguille du Midi culmine à 3842 mètres ce qui exclut pas mal d'amateurs. Une autre explication, puisque la forme la rappelle, pourrait être celle d'un avion à réaction vu de derrière. Difficile cependant d'imaginer comment les tuyères pourraient éjecter leur gaz avec cette forme de "v" renversé que l'on distingue bien. Il est im-



A gauche, on aperçoit une partie de la gouttière, le phénomène, quant à lui, étant à droite. Insert ci contre : agrandissement. CSOS OVNI.



A gauche, le phénomène du 26 août (observé entre St-Gervais-sur-Mare et Audoubert) dessiné de la main des témoins. En haut, c'est le phénomène vu de loin. En bas, vu de près. Au centre, l'observation à la fin août, depuis Clermont l'Hérault. A droite, St-Gervais-sur-Mare, le 3 septembre 1994.

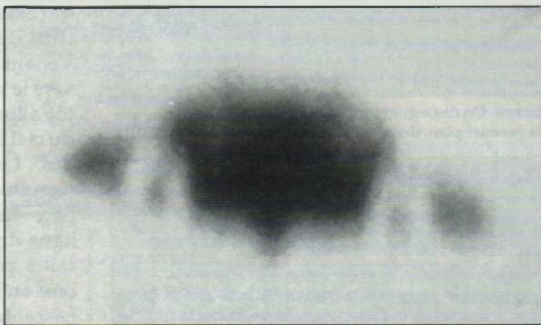
possible, en fonction du peu d'éléments en notre possession actuellement de trancher dans tel ou tel sens.

Le *Midi Libre* du 8 septembre, sous la plume de Jean-Marc Aubert, révèle que des traces auraient été découvertes le 17 août en Lozère et que le groupement de gendarmerie de ce département aurait ouvert une enquête. Nous n'avons cependant pas pu en savoir plus sur cette affaire de trace aux sol.

Dès la deuxième quinzaine d'août, les choses vont quelque peu se précipiter. Nous vous avons déjà relaté l'observation, le 19, d'un «cigare volant» observé au-dessus du Mont Ventoux (voir notre dernier numéro). Le 24, c'est un couple et leur petit-fils circulant sur la route de Montmirail vers le Pont de Monvert, à la charnière des départements du Gard et de la Lozère qui voient quelque chose. Il est 01h00 du matin lorsqu'ils observent, en contrebas, sur le côté droit de la route, soit posés, soit très près du sol, quatre carrés lumineux très éblouissants. Le conducteur de la voiture, B.F., s'arrête 5 minutes pour

observer ce phénomène qui reste parfaitement immobile dans un silence impressionnant. Constatant que rien ne se produit, il redémarre et quitte les lieux pour ne revenir à l'endroit approximatif de l'observation que le lendemain. Aucune trace ne sera visible.

A partir du 26, c'est au tour d'une série de phénomènes qui vont se



Phénomène photographié à l'Aiguille du Midi (agrandissement) © S.O.S. OVNI.

concentrer dans la région de Saint-Gervais-sur-Mare. Jean-Marc Bousquet, qui a enquêté pour le compte du groupe Orion de Béziers, nous ayant fait parvenir une copie du rapport, nous sommes en mesure de détailler cette série d'observations.

Le 26 août précisément, vers 23h00, cinq jeunes gens situés entre Saint-

Gervais et Audoubert observent, assez haut dans le ciel, un phénomène qu'ils ne parviennent pas à identifier. Certains témoins le décriront comme «une barre lumineuse» alors que d'autres y verront «une rampe de lumières sur laquelle se trouvaient plusieurs feux, de différentes couleurs, qui tournaient, en passant de la gauche vers la droite». Le phénomène effectue plusieurs manœuvres dans le ciel à angle

droit avant de disparaître définitivement d'où il était venu. Le lendemain 27, entre 22h30 et 23h00, c'est à nouveau un groupe de cinq jeunes gens qui voit quelque chose d'insolite. Alors qu'ils se trouvent dans une allée peu éclairée de Saint-Gervais, ils sont surpris par un faisceau de lumière aux contours très nets d'une vingtaine de centimètres

de large. Ils ne verront pas immédiatement la source de ce pinceau de lumière qui vient de derrière eux, et qui passe entre deux des jeunes gens avant de disparaître. Jean-Marc Bousquet précise dans son rapport qu'ils observeront un objet quelques instants plus tard. Venant du sud-sud-ouest et se dirigeant dans la direction opposée, il se présente sous l'aspect d'une

importante source lumineuse blanche avec deux petites lumières latérales, blanches pour les uns, rouges pour les autres. En fait, les témoins auront beaucoup de mal à décrire précisément ce qu'ils ont vu. Ce dont ils sont sûrs, c'est qu'il va lentement passer devant eux pour disparaître en silence.

Jean-Marc, qui n'est pas au bout de ses peines, va voir ses efforts récompensés par l'observation directe de ce qu'il pense être le

phénomène, le lendemain 28 août à 22h00. Suivant une trajectoire nord-est / sud-ouest, il s'agit de quelque chose de silencieux et de comparable à ce qui lui avait été décrit par ailleurs, à savoir une importante lumière centrale dotée de deux plus petites sur les côtés.

Il enquêtera enfin sur des «boules lumineuses» observées à la fin août dans les régions de Clermont l'Hérault et Le Buis ainsi qu'une «grosse barre lumineuse blanche comme un

néon» observée par un témoin situé à Saint-Gervais. Ce dernier phénomène va évoluer d'est en ouest dans un silence total. Le témoin déclarera avoir vu un point lumineux orange sur le dessus, à l'arrière, et un autre de couleur verte sur le dessous.

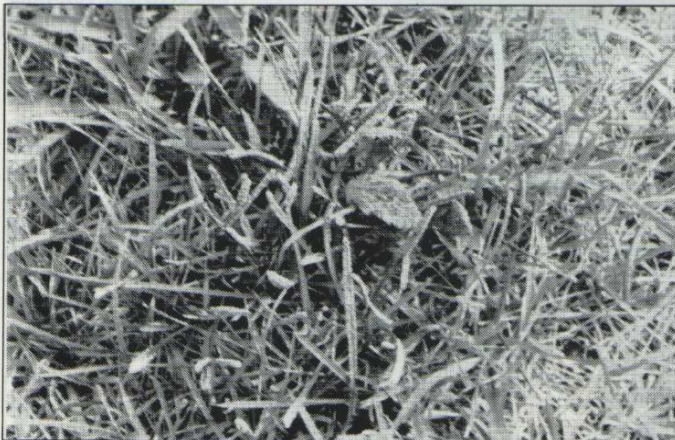
A ce jour, nous ne savons pas quelle est la nature des phénomènes observés dans de cette région malgré des recherches effectuées par les enquêteurs locaux et des vérifications, par SOS OVNI, auprès de l'Association Professionnelle de la Circulation Aérienne pour ce qui est des radars. Tout ce que l'on peut dire c'est que, mises bout à bout, toutes ces observations laissent à penser qu'il se passait, et se passe encore, des faits bien étranges dans le grand sud ouest. D'autant que leur surveillance n'allait pas s'arrêter en si bon chemin.

Le 25 septembre, c'est un témoin situé au Muret, en Haute Garonne, qui assiste à un spectacle fugitif à 05h45, alors qu'il part à la chasse. Venant du nord et se dirigeant vers le sud, une forme ovale, plutôt allongée, traverse une partie du ciel en une trentaine de secondes. Le phénomène auquel le témoin attribue les couleurs de l'arc en ciel, qui descendait en ligne droite vers le sol, va disparaître en silence derrière des arbres en laissant une traînée lumineuse. L'endroit étant marécageux et l'observation plutôt lointaine, le témoin ne pourra se rendre à l'endroit de la chute présumée.

Le 4 octobre, nous étions avisés par un de nos lecteurs de la découverte, près de Narbonne, de traces là encore suspectes, observées pour la première fois le dimanche 2 octobre, par M.E., propriétaire d'un domaine viti-

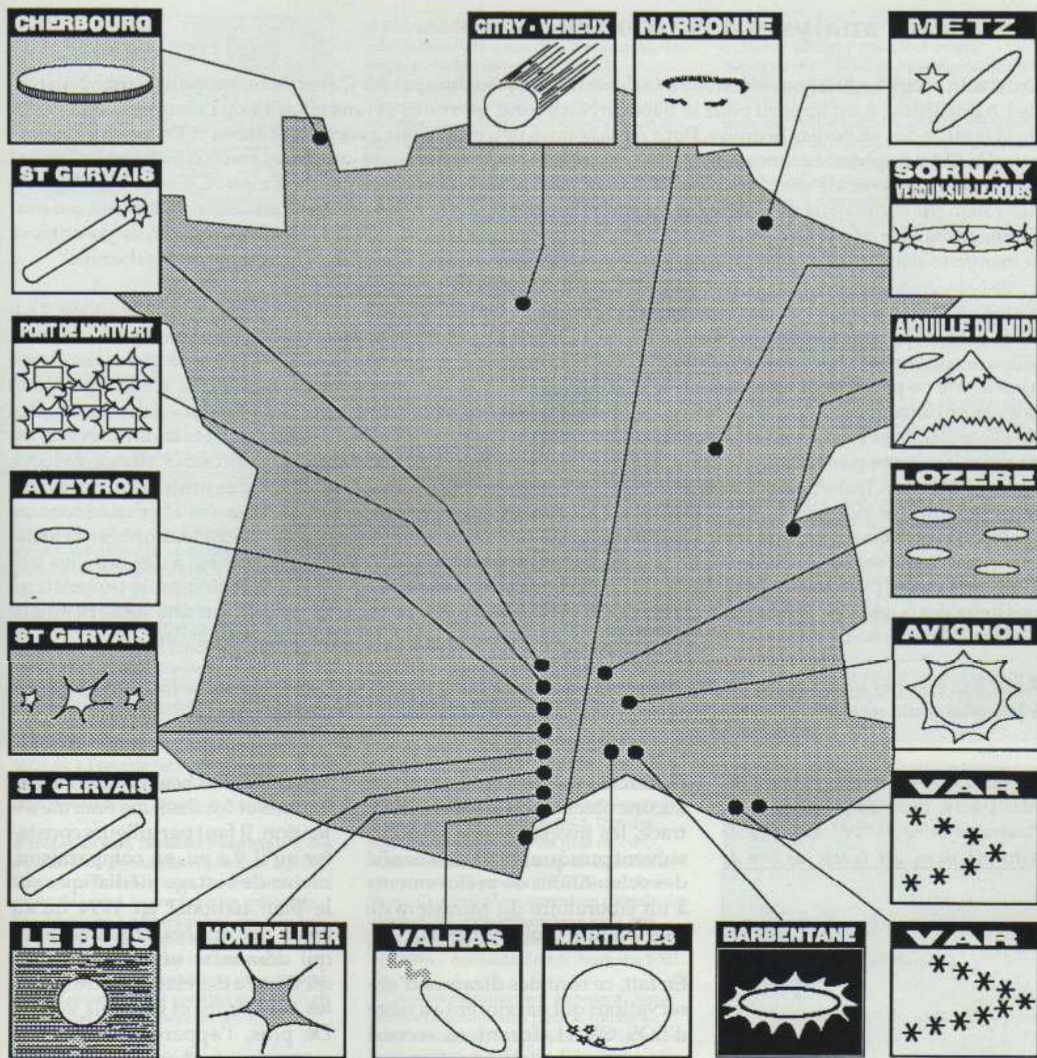


Vue de la trace découverte à Narbonne. On distingue, sur la pelouse devant les arbres, une forme de fer à cheval avec, dans le premier plan, deux petites tâches claires. © SOS OVNI.



Détail des brindilles observées dans la trace de Narbonne. On peut distinguer, couvrant l'extrémité des tiges, un dépôt grisâtre. © SOS OVNI.

Phénomène



cole au lieu-dit «Camplazens», dans le Massif de la Clape. Jean-Luc Noguera (SOS OVNI Pyrénées) est immédiatement alerté.

Dans l'article que le *Midi-Libre* consacra à cette affaire, on apprend que des prélèvements ont été effectués par la gendarmerie de Gruissan, puis par le Service d'Expertise des Phénomènes de

Rentrée Atmosphérique. La propriété aurait par ailleurs été ratisée par un détachement de la base aérienne 90.115 toute proche (!)

Dans son rapport préliminaire, Jean-Luc écrit : «*Les traces observées sont dues à des efflorescences. La couleur de celles-ci a varié au cours du temps, rouges à l'origine, puis noires selon M.E. au fil des heures.*

Lorsque nous les avons observées, la couleur était gris cendré. Sous ces efflorescences, le végétal apparaît dépigmenté. Ces efflorescences sont posées sur la partie supérieure des feuilles des végétaux de la pelouse». Poursuivant, l'enquêteur d'SOS OVNI précise que ce dépôt forme «trois traces géométriques» (voir croquis). «Une grande trace en forme de "U" avec quatre courtes expansions

Premières analyses à Narbonne...

Dans une première analyse, effectuée à la demande de Jean-Luc par M. Cavéribère, spécialiste du Ministère de l'Agriculture, il est apparu pour la trace de Narbonne, que nous avons affaire à un champignon parasite de la famille des «Rouilles brunes». Pour en savoir un peu plus, nous avons donc ouvert l'*Encyclopaedia Universalis*. On y apprend notamment que les «Rouilles» ont le pouvoir de «percer les parois cellulaires de l'hôte et d'émettre un diverticule simple ou ramifié (suçoir) qui pénètre à l'intérieur des cellules». Ce suçoir vampirise littéralement l'hôte dans un processus appelé «biotrophie». Et il est précisé que dans cette «biotrophie, qui condamne l'hôte à un affaiblissement progressif allant jusqu'à l'épuisement, l'aspect trophique, privatif, du parasitisme se manifeste souvent à l'état presque pur» ce qui paraît être le cas à l'intérieur de la trace de Narbonne.

Jean-Luc qui avait observé que ces champignons Basidiomycètes de l'ensemble des Urédinales avaient un cycle reproductif nécessitant le passage sur deux hôtes successifs, s'étonnait de n'avoir pas détecté de trace ailleurs sur la propriété, de cette maladie cryptogamique. Il semblerait, à la lumière de ce que nous avons appris sur ce parasite étonnant qualifié d'«hétéroxoène», que les spores seraient en fait la résultante d'une latence en deux phases : la rouille brune, en ce cas dans sa période sexuée, pourrait «dormir» dans des feuilles de Dicotylédones (vaste variété de plantes comprenant les arbres fruitiers, la menthe, les légumineuses, les crucifères comme par exemple le chou, etc.) avant d'entamer sa période asexuée auprès des Monocotylédones, variété dans laquelle on trouve justement les graminacées fourragères (herbe des prairies) et ornementales (gazon des pelouses) parmi bien d'autres sortes. Ainsi, les spores nées dans les Dicotylédones ne croîtraient de façon visible qu'après leur passage sur les Monocotylédones, qui seraient leur unique «garde-manger». Seule condition : que les deux espèces hôtes appartiennent systématiquement à des familles très éloignées ce qui pourraient avoir été le cas ici. Il serait intéressant de savoir si au printemps, le propriétaire des lieux découvre une agression auprès des Dicotylédones puisque le cycle voudrait qu'une spore résultant de la maladie hiverne au sol avant de s'attaquer à nouveau à la plante dont il est originaire.

Reste à savoir par quel hasard de la nature une atteinte cryptogamique a pu prendre cette forme... Question à laquelle seule une analyse phytiairique poussée pourrait répondre.

PP

tournees vers l'intérieur et deux petites traces, l'une en forme de "V", l'autre en forme de "W". L'ensemble s'inscrit dans un cercle de 5 m de

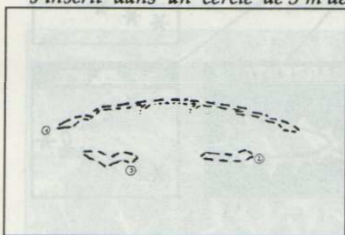
de sorcières». Bien qu'il n'y ait eu aucune observation associée à cette trace, les investigations se poursuivent puisque Jean-Luc a confié des échantillons de prélèvements à un laboratoire du Ministère de l'agriculture (voir ci-dessus).

En fait, ce sont des dizaines d'observations qui parvinrent au siège d'SOS OVNI durant ce second semestre qui n'est pas terminé. Comme nous l'avons dit, cette activité inhabituelle rompt avec la quiétude de ces dernières années sans que l'on sache pourquoi. On peut cependant faire un certain nombre de constatations. D'abord, cette recrudescence intervient en dehors de toute importante rentrée atmosphérique (naturelle ou artificielle) et de tout tir important à haute altitude du Centre d'Essais des Landes qui, par expé-

rience génère beaucoup d'observations et focalise une énorme attention. Il faut par ailleurs constater qu'il y a eu, en comparaison, moins de battage médiatique sur le plan national en 1994 qu'au cours des années précédentes ce qui démontre une fois de plus qu'il y peu de relation entre ce que les gens lisent et ce qu'ils voient. De plus, l'appareil photo et le camescope font une entrée remarquée dans ce domaine. Enfin et surtout, les deux traces exposées ici ont été découvertes en dehors de toute observation. Seul l'avenir nous dira si cela a son importance ou non.

Perry Petrakis

Nous tenons à remercier tous les témoins, chercheurs et enquêteurs cités ici et, en particulier pour le cas de Narbonne, M.E. pour son accueil, Mme Odile Cimetière pour sa gentillesse et ses renseignements et M. Jean-Louis Lenoble, géologue, pour son aimable collaboration durant l'enquête.



Narbonne : dessin de J.L. Noguera d'après la photo.

rayon, la concavité des traces étant tournée vers le centre».

L'enquête de Jean-Luc a par ailleurs permis de savoir que des analyses effectuées tant par le SEPRA que par le groupe Orion ont mis en évidence la présence d'un champignon ce qui a permis de postuler qu'il puisse s'agir d'un «ron

Bloc-notes



✱ Au sujet du crash de «quelque chose» à Roswell (Nouveau-Mexique), en juillet 1947, Donald R. Schmitt, co-auteur de deux livres sur la question, déclara lors d'une récente émission de radio (Art Bell Radio Show, 9 septembre) que Jesse Marcel savait tout du projet Mogul (voir par ailleurs) dès le départ. Si cette information s'avérait, il deviendrait difficile de croire que Marcel ait pu confondre un ovni avec un vulgaire ballon - fut-il secret - puisque c'est lui qui aurait rédigé (toujours selon Schmitt) un rapport sur l'avancement des recherches soviétiques en matière de bombe atomique à l'attention du président Truman dès 1949. Par ailleurs, certains chercheurs américains conjecturent que si Ramey savait, comme le prétend le rapport officiel, que le ballon était secret, et que l'histoire d'un ballon météo avait été inventée pour masquer la vérité, il aurait alors renvoyé les débris aux expéditeurs. Ceci est impossible puisque le «vol n° 4», dont le rapport officiel suggère qu'il est à l'origine de Roswell, ne fut jamais récupéré comme le montrent les archives du projet Mogul. A suivre.

✱ Ironie du sort, ce même 9 septembre, des centaines de personnes situées sur la Côte Ouest des Etats-Unis ont pu assister à la chute de ce qui ressemble à un météorite spectaculaire. Le phénomène, qui a eu lieu à 06h15, traversa le ciel selon une trajectoire descendante du sud-est au nord-ouest et fut associé à un grondement sourd faisant croire à certains qu'il pouvait s'agir d'un tremblement de terre.

✱ Toujours au sujet de Roswell, on peut désormais se procurer le rapport de près de 200 pages signé Karl T. Pflock consacré à l'«affaire». Nième hypothèse : c'est bien un ballon du Projet Mogul qui se serait écrasé à Roswell mais il y aurait eu aussi, non loin de là, une soucoupe avec ses occupants. Pour tout renseignement, on peut écrire à Fund for UFO Research, P.O. Box 277, Mount Rainier, MD 20712 USA.

✱ Nous tentons toujours de faire le maximum pour répondre à vos courriers qui arrivent par dizaines au siège. N'oubliez pas, lorsque vous souhaitez une réponse, de joindre un timbre. Cela nous facilite grandement la tâche.

✱ Félicien Diffonty, le sympathique mais néanmoins rusé maire de Chateaufort-du-Pape, a récemment pris un arrêté municipal recommandant aux habitants de consommer du vin de la commune pour se «protéger des rayons du Soleil», précisant que «en cas d'excès, une infirmière et des aides-soignantes seront chargées de venir en aide aux imprudents». Rappelons que c'est ce même monsieur Diffonty qui, il y a quelques années, avait pris un arrêté interdisant aux ovnis le survol de sa commune.

✱ Le contacté Pierre Monnet qui, on s'en souvient peut-être, avait consacré un livre à son expérience il y a plusieurs années (*Les extraterrestres m'ont dit* - Alain Lefeuvre éd.) vient de récidiver. Dans ce nouveau livre intitulé *Contacts d'outre-espace* (éditions Amrita), Monnet, qui n'est pas vraiment un contacté comme les autres, donne de nouveaux détails et révèle la nature des messages qui lui auraient été confiés. Pierre Monnet, qui personifie l'image de l'«anti-contacté» tel qu'on nous le présente régulièrement à la télévision, est atypique dans la mesure où il élève toute forme de publicité autour de son affaire, précisant : «Je ne suis pas un écrivain. Je n'ai pas l'intention de le devenir, et cela, pour plusieurs raisons. Tout d'abord la médiocrité de mon instruction scolaire ne me permet pas de m'exprimer de façon très «littéraire». Ensuite, le temps me manque, j'ai tellement à faire. Enfin, je n'ai pas l'intention de raconter n'importe quoi.»

✱ Nous avons appris que l'Australie connaît un fort regain d'activité ces derniers temps. Nous espérons d'ailleurs pouvoir revenir sur certains cas récents et intéressants. Keith Basterfield, l'un des chercheurs australiens les plus en vue, nous demande par ailleurs de signaler la création du Australian UFO Abduction Study Centre (centre australien d'étude des ovnis et des enlèvements) qui peut être joint en écrivant à Keith Basterfield, GPO Box 1894 - Adélaïde, South Australia 5001.

✱ Dans les primaires qui opposent Démocrates et Républicains pour la course au Sénat américain, le Républicain Wiley a été battu par Hugh Rodham, Démocrate, 44 ans et frère de Hillary Rodham Clinton, l'épouse du président des Etats-Unis. La particularité de Wiley, en dehors de son militantisme pour le port libre d'armes (surtout la sienne, un 9 mm semi-automatique), est d'avoir vertement tancé le gouvernement de cacher la vérité sur les ovnis.

✱ C'est avec un immense plaisir que nous vous annonçons la poursuite des activités d'SOS OVNI Centre, sous la houlette de son nouveau responsable, Philippe Siguret. Philippe, qui procède actuellement à un inventaire des moyens et priorités, devrait poursuivre dans la voie que s'était fixé son

prédécesseur Laurent Toupet. On peut contacter Philippe pour tout ce qui concerne SOS OVNI dans la région Centre, en écrivant à Philippe Siguret, 63 bis, place de l'Hôtel de Ville, 41600 Lamotte Beuvron. Autre bonne nouvelle, Philippe Ferrié, l'un de nos plus précieux collaborateurs dans le nord depuis déjà de longs mois prend officiellement les rênes d'SOS OVNI Nord. On peut donc d'ores et déjà contacter Philippe Ferrié en écrivant au 5, rue de la Commune, 59380 Armbrouts Cappel.

✱ C'est le journal roumain *Evenimentul Zilei* (l'événement du jour) qui l'a rapporté, dans la nuit du 13 au 14 septembre dernier, une rencontre d'un type un peu spécial a failli tourner au massacre en plein Bucarest. Il était 02h00 quand trois jeunes gens décidèrent de terroriser les éboueurs qui balayaient les trottoirs. Un des jeunes, déguisé mi-vampire mi extraterrestre, s'approcha par surprise et posa une main griffue sur l'épaule d'un balayeur provoquant la panique chez les travailleurs. Une femme enceinte de quatre mois perdit connaissance alors qu'un de ses collègues était pris d'une crise d'épilepsie ! C'est alors que voyant la scène, un autre groupe de balayeurs chargés avec ses outils de travail les jeunes plaisantins. Il fallut l'intervention de la police pour sauver la vie des trois jeunes, qui n'en ont pas moins été condamnés à 50 000 lei d'amende chacun (le salaire minimum en Roumanie étant de 69 000 lei par mois)...



✱ Selon des informations publiées récemment par William Moore aux Etats-Unis, les Hommes en Noir (Men in Black ou encore MIB) existeraient bien. Ces personnages, relégués au rang de folklore par tous les chercheurs sérieux, devaient, dit-on, après être apparus de nulle part, réduire les témoins ou «ceux qui en savaient trop» au silence, par des moyens pouvant aller jusqu'à des menaces. Selon Moore, il s'agirait d'équipes de têtes brûlées

Phénomène

profitant plutôt de la légende créée par Gray Barker dans les années cinquante que ne l'ayant précédée. Compte tenu de l'incrédulité liée à leur existence, ils auraient pu opérer, en quelques circonstances très exceptionnelles, sans craindre d'être démasqués. Moore explique qu'il s'agit d'équipes, souvent de trois hommes, émergeant à l'AFSAC (Air Force Special Activities Center - centre d'activités spéciales des forces aériennes) pour lesquelles l'organisation militaire, la discipline et la paperasse passaient au second plan. Pour garder un secret total sur ses activités, le service, créé au début des années cinquante, se serait appelé successivement le 1006th Air Intelligence Service Squadron, le 1127th Field Activities Group, 7602nd Special Activities Squadron avant de s'appeler l'AFSAC.

✕ Pluie de météorites ? Non ! Génialissime canular perpétré dans la nuit du jeudi 22 au vendredi 23 septembre dernier à Gonfreville l'Orcher (Seine-Maritime). À l'initiative des services culturels de la mairie, avec la complicité de Radio France Normandie-Rouen et de la presse régionale, la farce avait été orchestrée pour promouvoir une exposition sur la science-fiction organisée par le Clacos, une troupe de théâtre de Gonfreville. Tant et si bien que c'est avec un effroi non feint que la

population découvrit ce qui pouvait être qualifié de «triste spectacle». L'opération, menée de main de maître, avait suscité un vif émoi auprès de certains qui avaient trouvé au montage un «goût douteux», y compris à la sécurité civile qui estimait que «ce genre de procédé devrait être manié avec

plus de précautions». Il faut dire que ce véhicule pulvérisé par un «rocher», la «pauvre victime» et le mobilier urbain cassé (provenant des stocks réformés de la ville) ne pouvait laisser planer aucun doute.



Fausse météorite à Gonfreville L'Orcher © Joël Saget AFP.

URANE

marque & modèle déposés

**ALIMENTATION
SECTEUR
OFFERTE**

Envoyez-moi dès aujourd'hui URANE au prix de 365 francs (port compris) à :

Nom : Prénom :

Adresse :
.....
.....

A renvoyer avec votre règlement à :

URANE - B.P. 29 - 30210 Remoulins. ☎ 66.37.39.46.

Symbole de tant de mystère et de passion. Réalisée d'après une analyse de plusieurs centaines de témoignages. URANE par son originalité ne laisse personne indifférent. Diamètre : 25 cm. Poids : 700 g. munie de 22 points lumineux comprenant un éclairage rotatif et une ampoule projecteur. URANE est livrée dans un coffret thermoformé accompagnée d'un livret ufologique.

Revue de presse

Tous les bimestres, nous vous présentons, ici, une revue (non exhaustive) de la presse, spécialisée ou non, française ou étrangère, écrite ou audiovisuelle. L'adresse des revues peut être obtenue sur simple demande auprès de la rédaction.



Grande-Bretagne

Toujours intéressante la revue *UFO Magazine* bien que sa désormais importante diffusion en kiosque lui confère nettement un petit côté « sensationnel ». On ne peut, non plus, dire qu'elle est très orientée vers l'actualité (certes, rares sont les revues ufologiques dans le monde pour lesquelles c'est le cas) puisque dans ce numéro (vol. 13, n° 4, novembre-décembre 1994) on trouve un article sur l'explosion de la Tunguska (1908), des photos d'objets (intéressantes mais de 1956 et 1967), un article sur le crash de Roswell (1947), des photos encore (1952), ainsi que des papiers sur les militaires et les ovnis, sur les mutilations de bétail et l'opération AENEID qui aurait été montée conjointement, dans les années soixante-dix, par les militaires américains et britanniques pour surveiller l'activité ufologique en Mer du Nord. C'est



dans le cadre de ce projet qu'aurait eut lieu la disparition mystérieuse d'un pilote militaire qui poursuivait « quelque chose » au large des côtes anglaises. Si l'information s'avère, nous aurons l'occasion d'y revenir.

USA

Vous le savez, cette rubrique n'est pas exclusivement consacrée à la presse spécialisée. Il y a parfois bien des choses intéressantes dans des revues dites « grand public » ou de vulgarisation. Ce bimestre, notre regard se porte sur le dernier *Scientific American* qui consacre un numéro entier à la vie dans l'Univers (*Life in the Universe*, octobre 1994). Si Steven Weinberg postule que la compréhension du fonctionnement de l'Univers passe par la compréhension du rôle exact que nous avons à y jouer, Peebles, Schramm, Turner et Kron (qui sont tous physiciens) expliquent comment depuis « l'instant zéro », il y a quinze milliards d'années, le cosmos donna naissance à des galaxies, des étoiles, des planètes et... à la vie. Et les auteurs d'expliquer que la cosmologie, évoluant de concert avec l'expansion de l'Univers, a quitté la philosophie pour intégrer définitivement les sciences exactes où les hypothèses sont constamment testées à la lumière d'expériences. Parmi les autres articles, les spécialistes apprécieront celui de Leslie E. Orgel sur l'importance de l'ARN catalytique dans le développement de la vie et les mystères quant à l'origine de son apparition, ou celui de Carl Sagan sur la recherche



d'une vie extraterrestre. Sagan qui explique que si la Terre est la seule planète abritant la vie que nous connaissons (et pour cause !), l'abondance, dans l'Univers, de la chimie permettant l'éclosion de la vie n'est plus à démontrer. De nombreuses autres contributions concernent l'évolution de la vie sur Terre, l'émergence de l'intelligence, la « technicisation » progressive de l'espèce humaine ou encore les manières de sauvegarder nos écosystèmes. Le tout nous donne l'impression que la vie est tout à la fois universelle et précieuse. Un dossier en tout cas très complet.

USA

Ce que l'on retiendra de ce numéro du *International UFO Reporter* (vol. 19, n° 4, septembre-octobre 1994) est une magnifique iconographie illustrant un article inédit de Edward J. Ruppelt et retrouvé dans ses papiers. Celui-ci se réfère à un événement de 1955, la convention des contacts de Giant Rock, dans le désert de Mojave, en Californie. A cette époque se jouaient déjà les avenir d'Adamski, Betherum, Fry et autres Williamson. On pouvait également y trouver un certain nombre de « célébrités » de l'époque comme Frank Scully. L'article de Ruppelt est

Phénomène

une sorte de carnet de route, non dénué d'humour, dans lequel il brosse un portrait sans concession il faut bien le dire des personnalités présentes qui, on le sent bien, ne manquaient pas de le

fasciner. Une miette d'Histoire délectable.

Mais aussi :

Dornier Post, mars 1994 (Allemagne) □ Contact OVNI, n° 2 (dossier spécial «Apothéose») (France) □ Dans son n° 2555 bis (18 au 24 août), l'hebdomadaire La Vie consacre un dossier aux croyances des Français. Ainsi, ils seraient, d'après ce sondage CSA, 23% des 18-24 ans à croire aux E.T., 15% chez les 25-34 ans, 13% chez les 35-49 ans, 9% chez les 50-64 ans, puis ça chuterait à 4% chez les 65 ans et plus. Ces chiffres sont à rapprocher de ceux publiés dans notre précédant numéro (sondage ISL qui donnait 37% de croyants chez les 18-24 ans) (France) □ Alter

Ego, vol. 1, n° 3, septembre-octobre 1994 (Canada) □ Il Giornale dei Misteri, n° 276, octobre 1994 (Italie) □ UFO Magazine, vol. 13, n° 3, septembre-octobre 1994 (Grande-Bretagne) □ IUFOPRA Newsletter, n° 6, septembre 1994 (Irlande) □ Mas Alla, n° 68, Octobre 1994 (Espagne) □ El Ojo Critico, n° 4, octobre 1994 (Espagne) □ Notizie UFO, n° 45, juillet 1994. Toujours plein à craquer d'infos de toutes sortes (Italie) □ Skylink, n° 8, août 1994 (Grande-Bretagne) □ Magonia, n° 50, septembre 1994 (Grande-Bretagne) □ UFO-Nyt, n° 3, 1994 (Danemark) □ Les Cahiers Zététiques, n° 1, hiver 94-95 (France) □ Skeptics UFO Newsletter, n° 30, novembre 1994 (USA) □ Fortean Times, n° 77, octobre-novembre 1994 (Grande-Bretagne) □



Exceptionnel !

Membres d'SOS OVNI possesseurs de la carte d'adhérent en cours de validité : 150 ff port compris.

Que s'est-il passé depuis la vague d'observations d'ovnis en Belgique ? Depuis la publication du premier pavé de la Société Belge d'Etude des Phénomènes Spatiaux ? Quelles études ont été faites ? Quels résultats ? Quelles ont été les réactions des médias et des scientifiques ?

SOS OVNI est en mesure de vous proposer, en exclusivité française, le tome II de l'ouvrage :

Vague d'OVNI sur la Belgique

2

UNE ENIGME NON RESOLUE



Un ouvrage de plus de 500 pages avec de nombreuses illustrations qui fait un bilan complet sur l'une des vagues d'observations les plus étranges de toute l'histoire de l'ufologie. Réservez-le pour être sûr de l'avoir.

☐ Oui, Je vous commande 1 exemplaire du tome 2 de *Vague d'OVNI sur la Belgique*. Je vous envoie, ci-joint, 180 ff + 20 ff pour port et emballage.

NOM PRENOM

ADRESSE

.....

.....

A découper (ou à recopier) et à renvoyer à
SOS OVNI B.P. 324, 13611 Aix Cédex 1

Notes de lecture

Les Charlatans du Ciel, le nouvel et dixième ouvrage de l'auteur de télévision Alain Gillot-Pétré, est un peu l'histoire d'un malentendu. «Monsieur Météo» a lu deux articles de presse décrivant une confusion entre un ovni et des phares de voitures, ainsi qu'un mauvais livre ufologique - dont il ne cite pas le titre. Une nuit, il a même cru voir une soucoupe volante. Las, ce n'était qu'un ballon-sonde... CQFD, il n'existe aucune preuve que les extraterrestres visitent notre planète !

Si nous n'avions choisi de ne pas entrer dans le jeu de l'auteur dont le style humoristique confine hélas souvent au verbeux, on serait tenté de répondre : «Tu l'as dit bouffi !» Car la confusion des genres est si épaisse qu'elle en devient étonnante. Que dirait Gillot-Pétré si demain, un pamphlet - puisque c'est ainsi qu'il définit son livre - prenait pour cible les météorologues, tous les météorologues, sous prétexte que certains d'entre eux font de fallacieuses prévisions à long terme ?

C'est pourtant bien là le procédé utilisé. Tous les ufologues seraient, à l'en croire, des «soucoupingouins» et autres «soucouper-

sonnes» criant aux extraterrestres comme d'autres crient au «périd jaune». Certes ces personnages existent. Mais ils ne sont aux passionnés d'ovnis sérieux ce que les «météorodroïdes» (Gillot-Pétré dixit)



sont aux météorologues. Et en termes de représentativité, aux dernières nouvelles, la seule revue d'actualité ufologique disponible en kiosques dans l'Hexagone est celle que vous tenez entre les mains... Elle est la preuve que l'on peut constater la présence de phénomènes manifestement physiques interférant avec notre environnement, sans pour autant les étiqueter forcément «extraterrestres». Ajoutez à cela que *Phénomène* ayant toujours démythifié ce

qui peut l'être, sans jamais pratiquer le culte de l'extraterrestre visiteur, et vous comprendrez que nous sommes ici en présence du classique procédé de l'amalgame, du «tous pourris», sur lequel il ne convient pas de s'attarder.

L'auteur nous assène aussi les classiques poncifs à propos de la quasi-impossibilité des voyages spatiaux, ignorant manifestement que ceux-ci ont tout juste de quoi faire sourire les experts en physique quantique. Et l'on finira avec la tarte à la crème du scepticisme mal informé qui voudrait que jamais, ô grand jamais, les astronomes n'aient observé d'ovnis. Alors ? C'est pas une preuve ça ? Alain, tout à fait entre nous, ils sont légion ces astronomes amateurs qui ont un jour observé des ovnis (cf. par exemple *Phénomène* n° 21, p.18). Les professionnels ne sont pas non plus épargnés si on se rappelle, entre autres, de l'observation de Jacques Vallée, astrophysicien à l'Observatoire de Paris, en 1961... Il aurait suffi de se renseigner. Allez, sans rancune.

RM

Les Charlatans du Ciel, Alain Gillot-Pétré, Michel Lafon, 1994, 239 pages, 109 f.

VAGUE D'OVNI SUR LA BELGIQUE

Tome I

Toujours disponible !

Phénomène vous en a souvent parlé. Au moment où paraît le tome II des résultats obtenus par la Société Belge d'Etude des Phénomènes Spatiaux, il est utile de se remémorer la genèse de cette vague d'observations étonnantes dans les cieux belges. Dans cet ouvrage de plus de 500 pages avec plusieurs clichés en couleur, la SOBEPS vous entraînera vers une recherche fascinante et un tour d'horizon complet de ces milliers de témoignages. Un livre qu'il faut absolument posséder et qui sera utilement complété par le tome II.

☐ Je commandeexemplaire(s) de cet ouvrage au prix unitaire de 180 ff. + 20 ff de port et emballage. Vous trouverez ci-inclus la somme de ff.

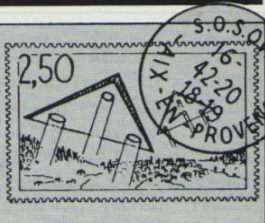
Nom Prénom

Adresse

A découper (ou à recopier) et à renvoyer à SOS OVNI, BP 324, 13611 Aix-en-Provence Cédex 1 - France

Vous dites ?

Nous nous réservons le droit de raccourcir ou de modifier les lettres en fonction des impératifs de publication et de mise en page, étant entendu que tout sera fait pour préserver la pensée originale de l'auteur. Les lettres anonymes ne seront pas publiées.



Jean-Luc Rivera nous a adressé une lettre pour exprimer son désaccord avec notre critique du livre de Gildas Bourdais (voir notre dernier numéro). Compte tenu de sa longueur, nous avons choisi d'en extraire quelques passages.

Je viens de recevoir et de lire avec beaucoup d'intérêt le dernier numéro de *Phénomène*. En lisant la critique du livre de Gildas Bourdais, pages 8 et 9, je remarque que (vous citez) un entrefilet paru dans *Phénomène* n° 18, page 16, concernant le cas de Kelly-Hopkinsville, dans la nuit du 21 au 22 août 1955. D'après le témoignage tardif de R.N. Ferguson, qui faisait partie de la police de l'Etat du Kentucky, l'histoire serait fautive à cause d'un trou douteux car paraissant découpé au rasoir dans le grillage de l'une des fenêtres et parce que la réputation des Sutton aurait été «douteuse». (...) La seule enquête qui fait autorité en la matière est celle menée sur place en juin 1956 par Isabel Davis, l'un des esprits les plus brillants de l'ufologie américaine et peu suspecte de crédulité (...). L'enquête menée par Isabel Davis a été publiée par le CUFOFOS en 1978, sous le titre *Close Encounters at Kelly and Others of 1955*, volume écrit en collaboration avec Ted Blocher. Le résumé de son enquête représente 120 pages sur les 196 du volume. Elle avait alors interviewé, entre autres, R.N. Ferguson. La discussion sur les trous du grillage se trouve pages 70 à 75 (avec diagrammes et photos). On ne par-

lait alors pas de rasoir mais de support de pied de tabac et l'analyse du grillage a démontré que cela ne tenait pas. Idem pour la réputation de la famille (cf pp. 75 à 77) (...).

L'absence d'index me semble un mauvais procès d'intention. Habituellement, les éditeurs, pour des questions de coût, refusent les index. Il n'y en a d'ailleurs pas dans *L'affaire Umno* de Renaud Marhic.

Une dernière petite critique concernant ce numéro : je regrette que la photo d'Ecosse n'ait pas été présentée dans son ensemble (...) ce qui ne permet pas de la resituer par rapport aux dessins.

Jean-Luc Rivera
Sèvres

Nous remercions Jean-Luc pour ses précisions. Pour l'affaire d'Hopkinsville, il était dans notre intention d'attirer l'attention sur le fait que, le phénomène ovni étant déjà un sujet fort controversé, il convenait, a fortiori lorsque l'on souhaitait convaincre des «sceptiques», de ne choisir que des cas irréprochables. En l'occurrence, nous avons, ici, un enquêteur (qui fut tout de même le premier et seul enquêteur officiel sur les lieux), dont les doutes n'ont pas varié en quarante ans. Si le «particulier» a bien sûr le droit de penser ce qu'il veut, il convient, à notre sens, de rester très prudent lorsque l'on s'adresse à un public. Pour l'index, bien que la comparaison entre les éditions *Filipacchi* et *Les Classiques du Mystère* nous flatte, il y a, entre les deux, une différence de moyens. C'eût été là une façon d'ajouter un petit «plus» au livre, qui n'aurait pas, à notre avis, ni

à l'équilibre financier de l'éditeur. En ce qui concerne la photo d'Ecosse enfin, le cadrage peut être certes considéré comme regrettable. Malheureusement, nous n'avons eu rien d'autre. Il fallait donc choisir entre ça ou rien. Nous avons choisi de le présenter tel quel, en quadrichromie. Il faut cependant préciser que sur des photocopies (!) de la photo mieux cadrée, on distingue l'arrière-plan tel qu'il est représenté sur les dessins.

La rédaction



C'est avec beaucoup de plaisir et d'intérêt que j'ai reçu le dernier numéro de *Phénomène*, magnifique tribune d'informations et débats sur le sujet ovni. Nous sommes actuellement en train de préparer le numéro 2 d'*Anomalia* (...) dans lequel nous publierons le dossier du cas Alfena avec les quatre photos couleurs et plusieurs aspects du travail d'analyse (...). En attendant vos suggestions et commentaires...

Joaquim Fernandes
CNIFO
Portugal

Merci à Joaquim pour ses encouragements. Nous comptons publier prochainement les résultats de l'enquête sur l'étonnante affaire d'Alfena.

La rédaction



Concernant l'article sur le Vaucluse, contenu dans le numéro 23 de *Phénomène*, et sa conclusion, permettez-moi, monsieur, de vous rapporter les faits tels qu'ils se sont passés et non tels qu'ils ont été reproduits dans *Le Méridional* Vaucluse, et repris par les autres journaux de Marseille.

Etant de ma profession Gendarme et m'intéressant à titre civil à tout ce qui concerne les «ovnis» et leurs

manifestations, j'ai été contacté par une jeune journaliste du *Méridional* d'Avignon, par téléphone. Cette jeune personne voulait savoir si je possédais des renseignements au sujet d'un événement et du témoignage d'une famille concernant des lueurs aperçues de leur terrasse, à la hauteur du Mont Ventoux. Ces personnes désirant conserver l'anonymat, ne sont pas venu témoigner à la Gendarmerie.

Voyant que j'ignorais tout de l'affaire, cette journaliste a eu la gentillesse de me faire parvenir l'article, publié par elle dans *Le Méridional*; c'est là que j'ai pu constater que mon nom et ma profession avaient été cités et que, de plus, on me prêtait des propos qui n'étaient pas les miens. L'amalgame fait entre les phénomènes perçus et un tremblement de terre, ou éventuellement les vibrations que nous avons eu à connaître, au cours de l'année passée dans le Midi, n'est pas de mon fait, ni de celui de la Gendarmerie. En général, lorsqu'il y a des événements suffisamment sérieux pour qu'une enquête soit ouverte, la Gendarmerie fait un PV d'enquête, des prélèvements s'il y a lieu et avise le SEPRA qui est l'organisme officiel chargé par l'Etat de recueillir toutes les données concernant ou pouvant se rapporter à ces phénomènes.

Compte tenu de ce qui précède, je vous saurais gré de faire paraître un rectificatif dans le prochain numéro de votre journal. Dans l'attente de vous lire à cet effet...

M.J.C. Croce
Avignon

Et nous qui pensions qu'une note de la Direction Générale de la Gendarmerie, de 1993, limitait sévèrement les rapports entre gendarmes et groupements privés... Peut-être nous sommes-nous fourvoyés ? Les précisions de notre

correspondant sont intéressantes et nous donnent l'occasion, à notre tour, d'en fournir. Nous n'avions, dans notre information parue en page 23 de notre numéro 23, cité le nom de qui-conque. Nous avons même pris le soin de préciser : « Par charité, nous vous passerons l'explication dont est créditée la gendarmerie d'Avignon », ce qui signifiait explicitement que nous émettions de sérieuses réserves sur ce que l'on tentait de nous faire croire. Les précisions de M. Croce nous montrent que nous avons raison. En ce qui concerne les rapports Gendarmeries / SEPRA, précisions, pour la clarté du débat, que le groupement officiel de Toulouse n'est pas sur la liste des destinataires des PV contrairement à la croyance commune. Il ne les reçoit donc pas systématiquement (loin s'en faut) et se trouve vraisemblablement aux bons soins de la Direction Générale à Paris qui décide souverainement de transmettre ou pas.

La rédaction



Je viens de découvrir votre revue *Phénomène* et je la trouve super, surtout votre reportage sur les mystères de Mars : il nous fait découvrir d'autres monuments étonnants et moins connus que le visage. Néanmoins, il est dommage que le tétraèdre ne figure pas sur la photo d'ensemble du site. En effet, cette photo est coupée en bas à droite, là où se trouve le tétraèdre. Il serait judicieux que dans un prochain numéro vous publiiez la photo entière et en pleine page car celle-ci est vraiment fondamentale.

De plus, en ce qui concerne le cercle non identifié entre le visage et la « ville », il ne s'agit certainement que d'un cratère extrêmement ancien dont les restes auraient été recouverts par la poussière. D'ailleurs, on trouve quantité de cercles identiques sur la planète, il suffit de regarder d'autres photos de Mars. Enfin, je sais qu'il existe une autre photo du

visage éclairé cette fois du côté droit. Si vous la possédez, je pense qu'elle devrait intéresser tout le monde.

Bonne continuation.

Patrick Saber
Brest

Nos lecteurs sont des planétologues avertis ! Il existe bien sûr quantité d'autres photos sur Mars. Malheureusement, celles qui sortent un peu de l'ordinaire, qui sont donc celles qui nous intéressent, ne se trouvent pas partout et ne sont pas du reste libres de droits. Il a donc fallu faire une sélection aléatoire pratiquement à l'aveuglette (c'est à dire par téléphone à l'étranger). Notre propos était essentiellement d'attirer votre attention sur ces « monuments » peu documentés en France. Nous espérons y être parvenus.

La rédaction



Rubrique Vous dites ?
écrivez à :

SOS OVNI

Courrier des lecteurs
B.P. 324

13611 Aix-en-Provence Cédex 1
France

Phénomène
La revue des phénomènes OVNI

**Abonnez-vous
Réabonnez-vous**

Annonces gratuites



RECHERCHES

Recherche «ET Connection - Les extraterrestres sont parmi nous», «Nos maîtres les extraterrestres» de Jimmy Guieu, «La révélation 1996» de Jean Migueres, «Le sage du Tibet» de Lob-sang Rampa. M. Rémi Tardivel, La Ville Roussin, 22150 Plœuc-sur-Lié. Tel : 96.42.19.37.

Recherche cas de rencontres du 3e type avec paralysie du témoin face à humanoïde(s) à proximité de l'ovni, sauf cas de Valensole où M. Masse est paralysé lorsque l'un des deux humanoïdes braque un tube vers lui. Ecrire à M. Michel Fiquet, Villa Sabi Pas, RN98 Beauvallon - 83120 Ste-Maxime.

Recherche tout ce qui peut être rapporté à l'affaire de Roswell. Entre autres, livres photos, documents, plans géographiques, etc. Contactez-moi par tél au 91.60.46.09, entre 18h et 20h ou par courrier: M. Esposito Frédéric, Impasse Arnaud, Rés. Maritime Bat. A2 - 13015 Marseille.

Je recherche les livres suivants : «Le mystère de Roswell» de Charles Berlitz et William L. Moore édité chez France Empire en 1981, ainsi que «Ils n'étaient pas seuls sur la Lune» (Le dossier secret de la NASA) édité chez Belfond en 1978. Ecrire à Ronan Allimant, 28, rue de la 1ère Armée, 67000 Strasbourg ou tel : 88.22.62.58. Merci

Recherche urgent livre U.S. «Crash at Corona», 1992, de Friedman et Berliner. Bonne récompense. M. Dib, Cité Marcel Cachin, Bt. R, numéro 6, 93230 Romainville.

Recherche livres, revues, coupures de presse sur presse sur les ovnis. Ecrire à Couronne Gérard, Sentier du Puit des Vignes, 69450 Saint-Cyr-au-Mont-D'Or - Tel : 78.47.72.77.

Jean-Claude Leroy recherche livre de J. Plantier (1954) intitulé «La propulsion des soucoupes volantes», Ed. Mame à Paris. Faire offre en écrivant à Jean-

Claude Leroy, 3, rue Fallet (appt. 54), Bt B, 10ème étage, 92400 Courbevoie.

Recherche : «Le Projet Blue Book» de Brad Steiger, «Nouveau rapport sur les OVNI» de J. A. Hynek et le livre de Ruppelt «Face aux soucoupes volantes». Possible échange. Merci de téléphoner à M. Firoud au 48.46.11.47, le soir.

Recherche Pin's sur les ovnis France et étranger pour collectionner. Ecrire à Haro Diégo, 37, rue Jean Bardy 31100 Toulouse.

Qui pourra me fournir une bonne copie de l'émission du 17 août sur ARTE intitulée «Farewell from Mars», - Bons baisers de Mars. Cherche également copie de «Flying Saucers Versus Earth», du groupe The Residents. Faire offre au 51.68.60.56.

Je recherche les livres suivants : «ULTRA Top Secret - ces ovnis qui font peur», de Jean Sider, «Aux limites de la réalité», de J. Allen Hynek et Jacques Vallée, «Les Objets Volants Non Identifiés : mythe ou réalité ?», et «Nouveau rapport sur les OVNI», de J. Allen Hynek. Faire offre à Lollien David, numéro 16 ruelle de Liomer, 80430 Beaucamps-le-Vieux.

Recherche une reproduction (tirage ou diapo.) d'une photo qui aurait été prise en Andorre, en 1976; ainsi que les coordonnées des personnes qui possèdent ou ont possédé des détecteurs magnétiques. Recherche rapports d'observations se rapportant au mois de septembre 1990 pour d'éventuels recoupements. Tel : (1) 42.29.94.05.

Détecteur magnétique : je suis prêt à payer 35 dollars pour chaque photocopie d'un rapport d'enquête sur un incident d'ovni publié (dans une revue, un journal ou un livre) que je ne possède pas et qui mentionne qu'un détecteur magnétique (ou une boussole) a été affecté lors de l'observation. Du fait que j'ai déjà un nombre important de cas de ce genre, toute personne intéressée doit d'abord demander la liste des rapports déjà collectés; soit en m'écrivant personnellement : Jan Eric Herr, P.O. Box 15044, San Diego, California 92175, USA, soit en contactant : M. Michel Zirger, 14, rue du 11 novembre, 78230 Le Pecq, France.

Je recherche tous livres ou revues à caractère ufologique en langue italienne, espagnole, portugaise. Faire offre à M. Jean-Luc Rivera, 25, avenue de l'Europe, 92310 Sèvres, France

Recherche : «Le livre noir des soucoupes volantes» et «Premières enquêtes sur les humanoïdes extraterrestres» de Henry Durrant. Faire offre à la revue qui transmettra..

Recherche tous documents photos, vidéos, diapos ou négatifs d'ovnis. Recherche aussi tous les articles (photocopies ou originaux) concernant les «Hommes en Noir» ou Men in Black (M.I.B.), ainsi que les 30 affaires où les M.I.B. ont agi. Ecrire à M. Olivier Herman, 99A, rue du Général Fauconnet, 21000 Dijon - France ou téléphoner au 80.73.29.92 (à partir de 19h00).

Recherche «J'ai été le cobaye des extraterrestres», «Le cobaye des E.T. face aux scientifiques», «La révélation 1996» de Jean Migueres. Faire offre à : Di Stefano Giuseppe, Résidence Vert-Pré, 1141 Severy (VD) Suisse.

Recherche photocopies ou copies de dossiers (même extraits) concernant les débats ufologiques au sein de l'ONU (ou de l'OTAN). Téléphoner (le soir) au 50.04.87.79.

Je recherche des témoins d'observations d'ovni, de rencontres rapprochées, contacts, etc. en Loire-Atlantique. Vous avez des clichés (ou des doubles) ? envoyez-les moi. Mon but : écrire un livre sur les ovnis à Nantes et dans la région. Contacter M. Rousseau David, Organisme de Recherche du Phénomène Ovni, 412, rue de la Chapelle-sur-Erdre, 44240 Sucé-sur-Erdre.

OFFRES

Vends «Vague d'OVNI sur la Belgique», «SV et Folklore», «SF et SV», «Le nouveau défi des ovni», «Out There». Contacter M. Didier Moreau, 34, avenue de l'Europe, 49300 Cholet.

MYSTERES EN PAYS D'OC. Catalogue général des observations d'ovni dans le départ-

tement de l'Hérault entre 1954 et 1994. 190 pages format 21 - 29,7 cm en photocopies. A commander (120 frs. frais de port inclus) à : M.B. Bousquet, 50, route de Castres, 34610 St-Gervais.

Vends 38 livres d'occasion sur les ovnis et différents mystères. Prix du lot : 700 f (J. Vallée, J.C. Bourret, A. Ribera, J.Y. Casgha, A. Durrant, J.C. Vorilhon, D. Keyhoe, A. Michel, etc.). Ecrire à M. Pascal Bouché 25, avenue Du Rainey, 93250 Villenoble.

Vends édition de 1954 (La Colombe) de l'ouvrage d'Adamski «Les soucoupes volantes ont atterri» ; «La face cachée du ciel» (Granger) ; «Les objets volants non identifiés, mythe ou réalité» (Hynek) Ed. Belfond ; Le Voyeur numéro 3 ; «George Adamski, quête du visible et de l'invisible» (30 fr. port inclus). Jean-Philippe Dain, 3B, rue Sébastien le Balp, 56100 Lorient, tel: (1) 42.29.94.05. ou 97.83.27.50.

A vendre «Le livre noir des S.V.» et «Le dossier des OVNI» (H. Durrant), «La Science face aux extraterrestres» et «Le Nouveau défi des OVNI» (J.C. Bourret), «Objets Volants Non Identifiés Mythe ou réalité ?» (J.A. Hynek), «Le Naufrage des Extraterrestres» (Michel Monnerie), Tous en excellent état. Ecrire à Michel Figuet, Villa «Sabi Pas», RN98, Beauvallon, 83120 Sainte-Maxime.

Vends 24 numéros de «Kadath», revue belge sur civilisations disparues. Recherche livres/revues UFO en anglais. Tel (1) 42.58.64.44. le soir.

Vends 21 livres d'occasion sur les ovnis : A. Michel, J. Vallée, D. Keyhoe, J.-P. Petit, P. Delval, J.V. Buttlar, Bondarchuk, F. Edwards, J. Pottier, Ch. Berlitz, B. Méheust, C. Vorilhon, etc. Tél au 89.80.03.41. de 12h à 13h.

A vendre des éditions originales de : «Mystérieux objets célestes» (A. Michel - 1958), «Vague d'OVNI sur la Belgique» (SOBEPS), «Les soucoupes volantes ont atterri» (D. Leslie & G. Adamski - 1954), «Les OVNI de l'Apocalypse» (D. & G. Lemaire - 3 tomes), «Enigmes du temps présent» (J. Ferguson, 1979), «Planètes pensantes» (J.J. Walter, 1980), «J'ai percé le mystère des S.V.» (H. Bordeleau, 1969), «Chronique des apparitions E.T.» (J. Vallée, 1972), «La vie sur Mars» (Abbé T. Moreux, 1924). Téléphoner en Belgique le soir au 02/734.63.29.

DIVERS

L'Association Ufologique Rochelaise (AUR) organise, le 25 novembre, une conférence à La Rochelle avec M. Pierre Guérin. Pour toute information, on peut contacter

l'AUR, 4, rue des charmillles - 17139 Dom-pierre-sur-Mer. Tel : 46.35.34.12.

Vous désirez envoyer un manuscrit à un éditeur ? Vous voulez mettre au propre vos documents ? Particulier réalise pour vous tous travaux de dactylographie. Qualité professionnelle, toutes corrections assurées, tirage sur imprimante laser. Prix intéressant. 98.80.07.15. (heures des repas).

METEORITES. Chasseur de météorites recherche personnes ayant pu ou pouvant avoir trouvé des météorites. Si vous avez vu une rentrée atmosphérique avec chute sur le sol, si vous désirez vendre ou acheter l'un de ces objets extraterrestres, écrivez à Pascal Guibert, 55, avenue André Rouy, 94350 Villiers-sur-Marne.

Ayant étudié les travaux du physicien Marcel Pagès sur l'antigravitation, je souhaiterais connaître des personnes pouvant m'aider à réaliser un logiciel sur PC (simulateur de soucoupe volante) et également des gens intéressés par la téléportation ainsi que la construction de modèles réduits d'ovnis. Tel : 38.54.64.95.

Je suis membre de la British UFO Research Association et j'aimerais correspondre avec ceux de vos lecteurs qui le souhaitent. Malheureusement, je ne parle que l'anglais. On peut me contacter à : Mr J. Robson, 2, Blackthorn Drive, Haying Island, Hants, England PO11 9PA.

Je vends 20 livres d'occasion sur les soucoupes volantes, et 30 revues à caractère ufologique en langue française, italienne et portugaise. Ecrire à : M. André Luis Fontes, Trav. Fernando Haddad 30, 37200-000 Lavras-MG, Brésil.

Le Centre de Recherches et d'Etudes des Phénomènes Spatiaux (CREPS) a pour objectif l'information du public sur la présence OVNI. Pour ce faire, nous organiserons courant 94 des conférences/débats ainsi que des diaporamas présentant les différentes théories et informant le public des avancées des chercheurs. Nous publions un bulletin, véritable tribune libre, qui propose entre autres l'analyse des cas régionaux que nous étudions. Pour plus d'informations, contactez le CREPS au : 171, route de Corbiac, 33160 St-Médard-en-Jalles.

N'hésitez pas à nous faire parvenir votre petite annonce gratuite, que vous vendiez, achetiez, cherchiez quelque chose. Expédiez dès aujourd'hui votre texte à :

SOS OVNI
Service Petites Annonces
B.P. 324
13611 Aix-en-Provence Cédex 1
France

Jean-Pierre Troadec, responsable de l'antenne Rhône d'SOS OVNI, vient de publier un document de travail «OVNI, LE DOSSIER RHONE-ALPES, ARCHIVES 1993». Le dossier comprend environ 80 pages et se présente en deux volumes : le document principal et les annexes. Jean-Pierre Troadec a rassemblé ici quelque 150 coupures de presse faisant état d'une observation précise (RR1, RR2, RR3 et contacts). Tout "papier" général ou compte rendu de conférence a été écarté. Les informations ainsi proposées constituent un fond de documentation contemporain, sociologique et historique, et se veulent simplement être le reflet de ce qu'a été l'activité ufologique sur les huit départements rhodanpins et la période 1950/1993.

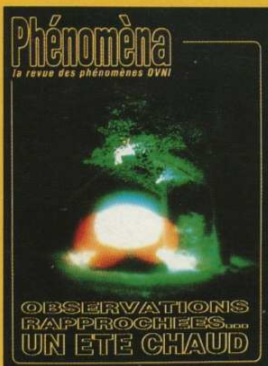
Pour toute commande, écrire à l'adresse ci-dessous en joignant un chèque de 150 f. à l'ordre de
Jean-Pierre Troadec
B.P. 4345
69242 Lyon Cédex 04
France

Irrémédiablement invalide et sans plus aucun but dans la vie, j'ai entrepris, pour que le temps me soit moins long, de collectionner tous pin's, magnets ou autres gadgets ayant pour thème l'astronautique ou le surnaturel. Aussi, aujourd'hui je sollicite vos lecteurs afin qu'il m'aident à concrétiser ce projet, un des derniers qui me redonne goût à la vie. Je serai très reconnaissant à tous ceux qui pourraient m'aider dans cette voie. Et par avance les remercie de leur compréhension et de leur générosité. On peut écrire à : M. Bouillie Jean-Claude, 9, Impasse du Verger, 77170 Brie-Comte-Robert.

N'hésitez pas à nous envoyer un petit mot lorsque votre annonce n'est plus valable. Vous pouvez aussi utiliser notre fax ou nous laisser un message sur le 36.15. SOS OVNI.

La rédaction ne peut être tenue pour responsable des offres effectuées dans cette rubrique.

OUVREZ UNE FENETRE SUR DE NOUVEAUX MONDES



ABONNEZ-VOUS ET RECEVEZ PHÉNOMÈNE CHEZ VOUS

OUI

☐ Je m'abonne à Phénomène pour un an (6 numéros). Je vous règle 150 francs (au lieu de 168 francs). Je souhaite que mon abonnement démarre à compter du numéro.....

Date :

L 9698 - 24 - 28,00 F-RD



Bon d'abonnement à renvoyer avec votre règlement à :
SOS OVNI - B.P. 324 - 13611 Aix Cedex 1 - France

Nom :

Prénom :

Adresse :

.....

.....

.....